49e ANNÉE. — N° 17.324

DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et Limitrophes...	8 50	16f	30f
France et Colonies...	9 »	17f	32f
Etranger.....	10 »	20f	40f

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

LUNDI 8 DECEMBRE 1919

Imm. Conception

SOLEIL : lever 7h28; coucher 4h20
LUNE : D. Q. le 14; N. L. le 22

Un équilibre à chercher et à établir

Dans le discours où il exposait récemment les grandes lignes de la politique financière qui s'impose au relèvement de la France, M. Klotz, ministre des finances, indiquait, parmi les symptômes favorables de ce relèvement, la progression constatée dans le rendement des droits sur les ventes d'immeubles et l'excédent des dépôts dans les Caisses d'épargne.

La guerre, le droit sur les ventes d'immeubles, dont le tarif est encore le même, donnait une moyenne annuelle de 180 millions, soit 15 millions par mois; le rendement de ces droits pour les neuf premiers mois de 1919 s'est élevé à 381 millions, soit une moyenne mensuelle de 42 millions 300,000 francs. « Un changement profond, ajoutait le ministre, s'effectue, à l'heure où nous sommes, dans la France rurale : la terre se libère des charges qui pesaient sur elle, les radiations d'hypothèques en témoignent; de plus, le prolétariat accède largement à la propriété; les fermiers et les métayers deviennent acquéreurs des biens qu'ils mettaient en valeur pour autrui; la terre passe enfin aux mains qui la cultivent. Or, ne nous le dissimulons pas, ce sont là des faits de la plus heureuse importance. La vie économique, la vie sociale en est transformée. »

En ce qui concerne les opérations des Caisses d'épargne, l'excédent des dépôts, qui, dans la meilleur année de la période d'avant-guerre, était de 95 millions s'est élevé, du 1er janvier au 1er novembre 1919, à 1 milliard 157 millions.

Je serais prêt à m'associer à l'optimisme de M. Klotz devant ces constatations, si la prospérité réellement extraordinaire de nos campagnes était le résultat de la marche normale des affaires, si les sommes encaissées par les travailleurs de la terre étaient le produit de transactions dans lesquelles les exportations auraient leur part, si cette richesse correspondait à la prospérité générale du pays; mais il faut aller nettement et franchement au fond des choses. Dans les circonstances actuelles, il importe de ne laisser prise à aucune équivoque, de ne céder à aucune illusion.

La prospérité sans précédent qui se manifeste dans nos campagnes, qui a permis les acquisitions de terre, la libération d'hypothèques, les placements d'épargnes dont bénéficie le Trésor, cette prospérité est due à des causes exceptionnelles; elle est — pourquoi ne pas le dire ? — une des conséquences de « la vie chère ».

Je trouve parfaitement équitable — je n'ai cessé de le déclarer — et juste que nos agriculteurs tirent de leur travail toute la rémunération qui leur est due; que la vente de leur produit soit augmentée de toutes les charges nouvelles qui pèsent sur eux, et mise en harmonie avec la hausse générale des marchandises nécessaires à leur entretien familial ou à leur exploitation agricole, mais il y a la mesure.

Entre les bénéfices légitimes auxquels ils ont le droit de prétendre et la fortune subite dont le ministre des finances tire argument au profit de sa thèse, il y a une disproportion qui ne pourrait être acceptée que si elle était justifiée par la situation équivalente de tous les citoyens français. Je n'ai pas besoin d'insister pour établir que ce n'est pas le cas.

Je me hâte d'ajouter que je ne fais pas le procès des travailleurs agricoles, aux mérites et aux droits desquels personne plus que moi n'est disposé à rendre hommage. Ils sont pris dans un engrenage; ils sont entraînés dans un mouvement irrésistible. Ils font pour les produits du sol ce que font les industriels pour leurs machines, les commerçants pour leurs marchandises.

On a essayé de tous les moyens pour échapper à la fatalité de cette situation née de la guerre et de l'insuffisance de la production.

On a tenté de la taxation et des « prix normaux »; les objets à vendre se sont dérobés, sollicités par la vente clandestine et les trafics des mercantis. On est revenu à la liberté commerciale, idéal indiscutable des périodes normales; le déficit de la production n'a pas permis à la concurrence de produire ses effets, la spéculation est entrée en scène, et l'élévation du prix de la vie prend chaque jour des proportions démesurées. Les œufs, qui, au mois d'août dernier, — je prends les cours de Paris, — se vendaient 0 fr. 50 et 0 fr. 60 la pièce, valent aujourd'hui 0 fr. 80; le beurre s'est élevé de 8 francs à 14 francs le kilo; le porc, de 5 fr. 50 à 6 fr. 40 la livre; le veau, de 6 à 7 francs la livre, à 8 francs; le bœuf, de 4 fr. 25 à 6 fr. 25; le lait, de 0 fr. 70 le litre à 0 fr. 90. Il en est de même, et peut-être avec plus d'exagération, en ce qui concerne le vêtement, la chaussure, etc.

On augmente les salaires des ouvriers et les traitements des fonctionnaires. A quoi cela sert-il, si chacune de ces augmentations est suivie d'une aggravation de la cherté de la vie ou la provoque ?

On tente de mettre un frein à la soif de lucre qui se développe de plus en plus et se traduit par de scandaleuses spéculations. On poursuit, par exemple, des laitiers accusés de vendre leur marchandise au-dessus du prix normal, mais on est impuissant à empêcher le prix des veaux d'atteindre jusqu'à 5 francs la livre sur nos marchés. Devant la certitude d'un bénéfice plus considérable, les paysans élèvent des veaux, le lait se raréfie, devient plus cher au détriment de la santé des enfants et du traitement des malades.

Pendant ce temps, des milliers de petits ménages, d'employés, de fonctionnaires, de retraités, voient chaque jour la gêne s'installer, plus redoutable, à leur foyer, et se demandent avec effroi comment ils pourront échapper à la misère.

Il est impossible que cette situation puisse se prolonger. Il n'est pas juste et il n'est pas admissible que la fortune des uns soit faite de la ruine des autres. Il faut de toute nécessité chercher un équilibre équitable entre la production et la consommation, assurer à la première son plein développement et sa légitime rémunération, garantir à la seconde la sécurité qu'elle doit trouver dans une sage organisation sociale.

Je me rends compte des difficultés auxquelles se heurte cette nécessité, des obstacles qui, dans le cercle vicieux où nous nous débattons, s'opposent à la réalisation de ce vœu. Dans un prochain article, j'étudierai les procédés auxquels il serait possible de recourir.

Pierre DEVAL.

L'ALLEMAGNE EST SOMMÉE DE SIGNER
SANS DÉLAI ET SANS CONDITIONS
Si elle résiste encore, c'est la rupture de l'armistice

Paris, 7 décembre. — La note des alliés à l'Allemagne, adoptée hier par le conseil suprême, n'est pas à proprement parler un ultimatum, car le conseil suprême n'impose au gouvernement allemand aucun délai pour répondre. L'expérience des derniers mois a montré que lorsqu'on accorde aux Allemands un délai, ils trouvent toujours quelque prétexte pour en demander la prolongation, et gagner du temps. Ce qu'a voulu, cette fois, le conseil suprême, c'est précisément couper court à toute manœuvre dilatoire, et clore la discussion, donc pas d'ultimatum, mais une sommation à l'Allemagne d'avoir à signer sans délai et sans conditions le protocole d'échange des ratifications, sous la menace d'une sanction qui serait immédiatement appliquée si l'Allemagne refusait de signer ou s'abstenait de répondre.

Le conseil suprême avait à choisir entre trois sanctions : La reprise du blocus, l'extension de notre occupation militaire sur la rive droite du Rhin, et la dénonciation pure et simple de l'armistice.

Le fait que la délibération du conseil suprême a été précédée d'une longue conférence des maréchaux Foch et Wilson, indique suffisamment que le conseil suprême n'a pas jugé suffisante la sanction purement économique qui consisterait à rétablir le blocus. Il s'agit donc d'une sanction d'ordre militaire et il y a lieu de croire que **le conseil s'est prononcé pour la sanction totale la plus efficace, la plus capable de briser l'obstination allemande, pour celle qui rendrait aux puissances alliées leur entière liberté d'action et qui, éventuellement, contraindrait l'Allemagne en cas de refus, à accepter une paix plus dure que celle qui lui a été imposée.**

Si l'Allemagne résiste encore, c'est la rupture de l'armistice, c'est-à-dire le retour à l'état de guerre.

Nous avons déjà souligné que le conseil suprême a adopté à l'unanimité le texte de la Note, c'est-à-dire que le gouvernement des Etats-Unis se joint sans aucune réserve aux gouvernements alliés, et qu'il participera éventuellement aux mesures prévues. Les Allemands, seuls, étaient assez aveugles pour douter de la loyauté américaine.

Les Etats-Unis nous appuieront

Washington, 7 décembre. — Un fonctionnaire du département d'Etat a déclaré que les Etats-Unis feront le nécessaire pour obliger l'Allemagne à signer le protocole. On déclare au département d'Etat que le maréchal Foch pourra disposer de 12,000 Américains qui sont actuellement en région rhénane, au cas où le Conseil suprême déciderait une action militaire contre l'Allemagne.

La Note n'a pas encore été communiquée à la délégation allemande

Paris, 6 décembre. — La Note à l'Allemagne adoptée à l'unanimité samedi matin par le Conseil suprême n'a pas été communiquée dans le courant de l'après-midi à la délégation allemande.

Il est possible que M. Dutasta, secrétaire général de la Conférence de la paix, en fasse la remise aujourd'hui au baron von Lersner, président de la délégation allemande.

Forte impression en Allemagne

Berlin, 7 décembre. — Les informations relatives aux conférences militaires interalliées en présence du maréchal Foch, et à la déclaration de M. Bonar Law, que les alliés sauraient contraindre l'Allemagne à remplir ses engagements, ont produit à Berlin une énorme impression. La presse insiste sur la gravité de la crise actuelle, mais s'abstient de tout pronostic sur la suite des événements. L'anxiété la plus grande n'a cessé de régner dans les milieux politiques.

Que fera l'Allemagne ?

Paris, 6 décembre. — Le baron von Lersner a déclaré aujourd'hui que si les troupes alliées traversent le Rhin et avancent en Allemagne, elles ne rencontreront aucune résistance armée de la part du gouvernement, qui laisserait à l'Entente toute la responsabilité des troubles qui pourraient résulter.

« L'Allemagne répondra par un « non » déterminé à toute demande des alliés de signer le protocole avant d'en avoir discuté les termes, a continué von Lersner. Si la note du Conseil suprême présente le caractère d'un ultimatum, l'Allemagne refusera d'y répondre, réunira l'Assemblée nationale et lui soumettra la situation avant d'arriver à une décision finale. »

Von Lersner a ajouté que l'Allemagne ne peut absolument pas remettre aux alliés les Allemands coupables de crimes de guerre, car l'opinion générale est si aprement opposée à cela, que l'Allemagne entière se soulèverait pour renverser le gouvernement qui essayerait de livrer ces hommes.

Le baron von Lersner se déclare indigné des bruits disant qu'il a dépassé les limites de l'autorité qui lui avait été conférée et qu'il était en défaveur auprès du gouvernement. (Service spécial du « Chicago Tribune. »)

Manœuvre pour empêcher de livrer les coupables aux alliés

Berlin, 7 décembre. — En prévision de l'extradition des officiers allemands criminels que va réclamer l'Entente, monarchistes et socialistes commencent à se livrer à une manœuvre des plus astucieuses. Ils font circuler à Berlin des lettres apocryphes saisies, dit-on, sur des agents bolchevistes. D'après ces lettres, les bolcheviks organiseraient en Allemagne la recherche de faux témoins allemands ayant pour mission d'accabler par leurs dépositions les officiers incriminés. Ces témoins auraient également pour mission de révéler devant les tribunaux de l'Entente tous les détails de la situation militaire de l'Allemagne, pour provoquer de la part des alliés des exigences tendant au désarmement le plus rigoureux, mesures qui feraient de l'Allemagne sans armée, la proie facile des bolcheviks.

Les milieux révolutionnaires allemands essaient aussi d'influencer l'Entente et de prouver qu'en condamnant les dits officiers elle serait elle-même victime d'une manœuvre bolcheviste.

L'Allemagne veut discuter sur la livraison des coupables

Berlin, 5 décembre. — D'après le « Lokal Anzeiger », M. de Lerstner proposera que les officiers réclamés par l'Entente soient traduits devant un tribunal qui fonctionnera en Allemagne, présentera toutes les garanties désirables et sera surveillé par l'Entente.

L'intervention du saint-siège en faveur des prisonniers de guerre

Rome, 7 décembre. — Une certaine confusion s'est produite au sujet de l'intervention du saint-siège en faveur des prisonniers de guerre. Voici quelques précisions à ce sujet :

La première intervention consiste dans une lettre adressée au cardinal Amette, et priant l'archevêque de Paris de faire une démarche personnelle auprès de M. Clemenceau, afin que les prisonniers de guerre puissent passer Noël en famille. Cette lettre remonte à une dizaine de jours.

La deuxième intervention du saint-siège consiste dans la décision donnée à la démarche du Conseil fédéral suisse, en faveur de la prompte libération des prisonniers de guerre. Cette adhésion sera ou a été communiquée aux gouvernements des puissances belligérantes, par l'intermédiaire de leurs ambassadeurs ou ministres près le Vatican. Plusieurs exemplaires de la note seront remis au ministre anglais, un sera adressé au gouvernement français, et un autre au roi d'Italie. C'est en somme la même procédure qui a été suivie pour la remise de la note pontificale sur la paix, en 1917, mais il est opportun de signaler que ces deux interventions du saint-siège étaient décidées, en principe, avant que la situation vis-à-vis de l'Allemagne ait pris la tournure qu'elle a prise.

La Roumanie signera

Paris, 7 décembre. — La Roumanie a informé le Conseil suprême qu'elle acceptait les conditions formulées, et qu'elle était prête à signer les traités autrichien et bulgare, ainsi que la clause relative aux minorités.

LA QUINZAINE LITTERAIRE

Deux livres de littérature étrange et trois livres de guerre

Ce n'est pas des livres de Lafcadio Hearn que je veux parler dans cette chronique, mais de quelques livres saisissants de littérature française, où la vie apparaît inquiétante, telle qu'on peut l'imaginer dans les courbes molles de la peur et du plaisir. L'esprit qui a tissé la trame de ces livres n'est pas dupe de son imagination. Cette imagination éprise de mystère et de fantastique n'est pas puérile comme celle de Rollinat qui rêvait de boire de l'hydromel dans un crâne d'enfant — il faut noter que cette image n'est pas terrifiante, elle est ridicule, — mais tout au contraire elle s'appuie sur la plus évidente santé physique et sur la valeur exacte des choses comparées entre elles au point de vue moral.

Les individus d'exception et les milieux d'exception où ils se développent ont, depuis toujours, tenté les écrivains sensibles. Il serait fastidieux de montrer sur ce sujet une érudition facile. Très peu, cependant, parmi ces auteurs, ont pu donner l'impression d'être un homme de la « bande » à qui le jeu des circonstances, en le retirant du milieu qu'il peint, permet d'écrire la vie des autres, comme il écrirait la sienne.

Francis Carco vient de faire paraître un livre d'une saveur étrange qui, je le pense, est un concurrent sérieux pour le prix Goncourt. Je viens de lire *L'Equipe*. C'est l'histoire d'un chef d'assassins qui, après une absence légale de quelques années, retrouve ses hommes sous l'autorité d'un autre. Ce chef agit toujours par principe, et par cela même Carco montre qu'il observe justement les malfaiteurs de métier en les montrant sous leur véritable nature qui est pleine de préjugés. Ils sont également susceptibles comme les hommes simples qui ne comprennent pas bien et craignent toujours la moquerie.

Ce livre d'un jeune écrivain sensible et imaginatif est le meilleur de son œuvre. Il est purement, simplement, parfaitement écrit et composé. Et c'est un roman d'aventure. Bouve, le chef de l'équipe, reconquiert son autorité par la force qui est chez lui le geste familier d'une obscure tradition. La mère de son rival, et, par suite, de sa victime, vient mettre dans sa vie simple un peu de cette amertume qui diminue les hommes d'action brutale et les autres. Il faut lire ce roman impressionnant et personnel. Le choix du sujet impose cette deuxième qualité. Je me rappelle une scène entre Bouve et sa femme, la Marie Bonheur. Le chef, mélancolique, plonge dans son passé de bataillonnaire. Il évoque les menus détails de la vie de caserne en Afrique, les marches dans le Sud et les rancunes de corps. Cette scène est d'une grandeur remarquable. Elle peut être transposée. Elle deviendrait alors la seule pensée émouvante que la guerre puisse inspirer à ceux qui l'ont faite.

***

Parmi les nombreux livres précieux pour les écrivains, je ne dis pas les bibliophiles, il en est qui, par hasard entr'ouverts, dégagent, ainsi qu'un flacon débouché, une essence rare, les éléments subtils qui tout de suite situent le livre à écrire. C'est ainsi que d'un poème de Claude Le Petit on peut faire un roman d'aventure. C'est ainsi que dans quelques années, et de nos jours mêmes, c'est une bonne fortune de lire le livre d'André Salmon, cet extraordinaire et cinématographique *Prikaz*. C'est le livre le plus émouvant que l'on ait écrit sur la révolution russe, dont l'horreur tient tout entière dans une curieuse combinaison d'érotisme et d'instruction primaire. Salmon est un des esprits les plus curieux et les mieux équilibrés de notre temps. Son poème « donne l'impression » de ce que peut être cette fin de guerre dans un pays où le mystère chassé de toutes les terres du globe s'est enfin réfugié. *Prikkaz* lu par un écrivain de qualité, c'est l'essence qui, mêlée avec tact à des éléments populaires, peut donner le plus formidable livre des temps modernes.

***

Les livres de guerre doivent être lus avec attention. Quel que soit l'avis de beaucoup d'éditeurs, ils n'ont, heureusement, pas cessé d'intéresser le public, c'est-à-dire les hommes qui ont fait la guerre. Qu'un livre de la valeur de *François Pain, gendarme*, n'intéresse pas tel fabricant d'obus ou de fromage en boîte, c'est possible, mais ceux dont la sensibilité, pour des raisons personnelles encore récentes, est toujours à fleur de peau, liront avec émotion le livre de Léo Larguier. François Pain, gendarme de fortune, les hasards de la guerre lui ayant donné la grenade blanche au casque, écrit ses mémoires. C'est douloureux et simple comme la vie des petites gens trop instruits. Larguier, qui est un de nos plus grands poètes classiques, a écrit avec *François Pain* le meilleur de ses romans. Car dans la vie paisible et tragique du pauvre gendarme, le poète a laissé pénétrer le pur rayon de la sagesse. L'œuvre entière est d'une fantaisie délicate, la satire est de bon ton, et l'émotion est dosée avec mesure. C'est un des premiers livres inspirés par la guerre qui soit une transposition heureuse des sentiments intimes d'un poète et d'un homme bon.

Je ne veux pas terminer cet article sur les derniers livres de guerre sans citer : *Un Universitaire aux Armées*, de Roland Bréauté, et *Sous l'Armure*, de Jacques Marie. Le premier de ces deux livres nous fait pénétrer dans un régiment de territoriale et dans une équipe de météorologistes à l'aviation et aux dirigeables de marine. M. Roland Bréauté a écrit un livre parfaitement vrai et amusant. Amusant, parce que les actions les plus coupables quand elles sont passées ne provoquent que le sourire. Les pages écrites par M. Roland Bréauté sur la marine et les dirigeables sont d'un humoriste si l'on donne à ce mot la signification dont Swift est un exemple.

Je reviendrai sur ce livre ainsi que sur le livre de M. Jacques Marie, *Sous l'Armure*, dont j'ai goûté, pour des raisons personnelles, les belles pages sur la rentrée du 20e corps à Nancy, au début de la guerre, après Crevic.

Pierre MAC ORLAN.

Livres reçus : *L'Imagier d'Epinal*, par Lucien Descaves (Ollendorff).

LE BANQUET de la IVe République

Paris, 6 décembre. — La IVe République, parti républicain de réorganisation nationale, créé par les anciens combattants, a offert aujourd'hui un banquet à ses adhérents élus aux dernières élections législatives.

On remarquait dans l'assistance les députés Gaston Vidal, Le Provost de Launay, Marcel Gounouilhou, Joseph Barthélemy, Evain, Valude, Bussat, Limet, Lamoureux, Lafarge, Llouville, Marcel Habert, colonel Picot, colonel Fabry, J. Capus, Frouin, Honnorat, Rollin, Soulié, Ch. Tisseyre, Tettinger, Barillet, Henri Lorin, Rhul, Marc Sangnier, Henry Paté, Bokanowski, abbé Wetterlé, Lamazière, Maurice Colrat, etc, ainsi que MM. Binet Valmer, Léon Bailby, Gabriel Hanotaux, Deladrière, Henry de Jouvenel, J.-H. Rosny aîné et J.-H. Rosny jeune, Larnaude, doyen de la Faculté de droit de Paris, et Hanriouix, doyen de la Faculté de droit de Toulouse; de Lapradelle, Camille Vergniol, Charles Bertrand, Georges Bonnet, G. Geoffroy et un très grand nombre de personnalités marquantes du monde politique, littéraire, industriel, de l'Université, ou du barreau. Mentionnons spécialement, en dehors de plusieurs députés déjà cités plus haut, les membres de la commission exécutive de la quatrième République : MM. Paul Appleton, Jean de Goitisolo, Jacques Bardou, René Brunet, Jean-Marie Carré, Léon Mascard, Pierre Vergely, Etienne Bourrat, Lacoutre et Bernard Lafont d'Astis.

Bref, plus de cinq cents personnes avaient répondu à l'appel de la IVe République.

MM. Herriot, sénateur et maire de Lyon; Georges Mandel et Pierre Dupuy, députés de la Gironde, et plusieurs personnalités politiques s'étaient fait excuser.

Au dessert, plusieurs discours ont été prononcés, notamment par M. Despret, qui a protesté contre l'idée que l'industrie peut pousser à la réaction : « Les industriels, a-t-il dit, sont disposés à toutes les réformes, mais à conditions que les lois soient bien étudiées. »

M. Jean de Goitisolo, de la commission exécutive de la IVe République, a rappelé l'histoire de ce groupe créé par d'anciens combattants et que la première adhésion, le 23 décembre 1918 émanait de M. Marcel Gounouilhou, aujourd'hui député du Gers. Il a célébré la victoire électorale qui a consacré les idées et le programme de la IVe République, approuvés en tous points par le pays. Dans un nombre imposant de circonscriptions, nos amis conquièrent des sièges, et dans certaines, parmi les plus belles, leur liste passe entière à la majorité absolue — cela justifie les moyens employés par la IVe République : la méthode, l'honnêteté et le désintéressement.

M. Bokanowski, député de la Seine, a exposé en termes précis et éloquents le programme parlementaire du groupe d'action républicaine et sociale :

« Le pays, a dit l'orateur, a laissé de côté les anciens tenants des anciens partis. Comme nous voulons à la fois affirmer que la République démocratique est pour nous définitivement consacrée et que nous n'admettrions pas qu'on la remît en cause; que le moratorium de la politique qui s'est appelée l'« union sacrée » doit continuer; que l'Etat laïque doit à tous la plus large tolérance qui maintiendra l'union des cœurs et l'état social; des réalisations de justice qui créeront la solidarité des intérêts; comme nous voulons que les vieilles querelles soient éteintes; que le temps des bavardages soit passé et que celui de l'action féconde commence, nous n'avons d'autres moyens que de créer sur ces directives un groupe nouveau, agissant et discipliné : ce sera le groupe d'action républicaine et sociale.

« Notre vie politique, a ajouté M. Bokanowski, a commencé le 2 août 1914. Il faut que la nouvelle Chambre ne soit pas la Chambre introuvable que certains d'extrême gauche et d'extrême droite se flattent qu'elle soit. Nous avons pris la résolution de faire la révolution légale qui nous évitera de faire la révolution dans la rue. »

A ce discours, applaudi à maintes reprises et unanimement, a succédé un discours de M. Joseph Barthélemy, député du Gers, professeur à la Faculté de droit de Paris, qui fait un exposé des problèmes qui se posent à l'heure actuelle. M. Barthélemy estime qu'il importe de rompre nettement avec les divisions des partis anciens et de reconstituer les groupes sur des bases nouvelles.

« Sur ces bases, dit-il, nous pourrons, je espère, fonder un groupe nouveau qui se donnera pour mission spéciale de tenir largement ouvertes les portes du Parlement pour y faire pénétrer l'air du pays. Nous pouvons faire de grandes choses sans aller à Versailles. »

M. Barthélemy lève son verre à la présente législature, qui pourra être une des plus belles de l'histoire, si nous le voulons.

M. Gaston Vidal, député de l'Allier, a exposé ensuite les raisons pour lesquelles ses amis ont créé à la Chambre le groupe des anciens combattants et des mutilés. Après avoir exposé les vices de la loi des pensions, l'orateur a déclaré qu'il était possible de transférer l'esprit de fraternité du combat dans la Chambre des députés : « En faveur des anciens combattants, nous ferons, a-t-il conclu, tout ce qui sera humainement possible de faire dans notre conscience de soldat et de Français. » (Vifs applaudissements.)

L'abbé Wetterlé, député d'Alsace, a proclamé la joie des Alsaciens et des Lorrains d'être revenus dans leur maison : « Nous avons apporté à la France la dot de nos richesses minières et agricoles, a-t-il ajouté, et, de plus, nous sommes de vieux républicains, puisque nous l'avons été depuis le moyen âge. »

La réunion s'est terminée au milieu des acclamations qui ont accueilli les paroles ironnées du député de Colmar.

LA SUCCESSION LÉDA

L'administration des beaux-arts, le Bois Sacré, comme disent MM. de Flers et Caillavet, est tout de même une administration, et rien de ce qui est incohérent ne lui est étranger. Il y a dans la Renaissance de l'Art français *une bien jolie histoire et joliment contée par quelqu'un dont le nom vous sera donné tout à l'heure, vous verrez pourquoi...*

En 1912-1913, un donateur s'avisa d'offrir aux beaux-arts un magnifique lot de cygnes destinés aux pièces d'eau nationales. Alors s'éleva entre les bureaux un terrible conflit d'attributions. Auprès de quel service les cygnes seraient-ils mis en subsistance ? Qui avait compétence, qualité et crédits pour inscrire à son budget les nouveaux pensionnaires de l'Etat ?

Les Palais nationaux invoquaient des droits historiques. Les Bâtiments civils n'avaient pour eux que la logique et le bon sens, munitions bien pauvres. On se bombarda d'un ministère à l'autre de rapports incendiaires. La lumière ne jaillissait pourtant pas. Le conflit s'éternisait.

« Les humoristes du cabinet avaient déjà constitué un dossier, sous la rubrique « Succession Léda ». Cependant, toute la controverse était de décider qui donnerait à manger aux cygnes, que les controversistes semblaient prendre pour des pélicans. Il fallait statuer d'urgence pour éviter que le legs ne devînt caduc par la destruction de la chose léguée. Nous prononçâmes que l'Architecture administrerait les cygnes...»

C'était logique, puisque les cygnes sont des accessoires des bassins relevant de l'architecture, et que le droit français nous le déclare après le droit romain : accessorium sequitur principale. Il ne faut pas s'étonner que cette décision opportune ait été prise par... M. Léon Bérard, qui nous conte l'histoire dans la Renaissance.

Mais quand il la contait à ce magazine ces jours derniers, M. Léon Bérard n'était pas encore ministre de l'instruction publique; il l'est devenu depuis. Aussi parlait-il avec la liberté d'un ancien ministre averti. Pour remédier à cette inertie congénitale des bureaux, il y allait de son petit projet :

« ... Je propose que l'on donne statutairement aux ministres vingt-quatre heures par semaine pour se rendre compte sur place de ce qui se fait dans toutes les appartenances de leur administration, une heure tous les matins pour voir leurs principaux fonctionnaires, une heure tous les soirs pour ne voir personne et réfléchir... »

M. Léon Bérard est au ministère... Hélas ! qu'il a vu là mourir de bonnes intentions ! Le ministre propose et les bureaux disposent de son temps, de ses idées, de sa vie. S'ils allaient se souvenir de l'histoire de la succession Léda, et des projets de leur nouveau patron ? Mais non : le silence se fera là-dessus. L'article de la Renaissance, *pour M. Bérard iconoclaste, c'était le chant du cygne !*

P. B.

Le cas des locataires qui ont loué pendant la guerre

UN JUGEMENT IMPORTANT

Paris, 7 décembre. — Les Chambres n'ont pas voté, le 23 octobre dernier, que les locataires qui avaient loué depuis l'ouverture des hostilités bénéficieraient de la prorogation prévue par la loi du 9 mars 1918. Depuis lors, certains propriétaires ont donné congé à cette catégorie de locataires et tentent maintenant de les faire expulser. C'est, évidemment, leur droit strict; mais pour s'en aller il faut pouvoir se loger ailleurs, ce qui n'est pas facile.

Aussi, pour éviter de se trouver à la rue, nombreux sont les locataires qui ont accepté, pour pouvoir rester, toutes les augmentations qui leur ont été demandées. Certains propriétaires, cependant, se sont montrés trop exigeants, et c'est pour réfréner leurs prétentions que le président Lesueur a inauguré, hier, en référé, une jurisprudence qui portera vraisemblablement ses fruits.

Un propriétaire de la rue Lacrételle, M. R..., demandait l'expulsion de trois locataires qui n'avaient pu accepter ses prétentions exagérées et s'étaient bornés à offrir de rester moyennant une augmentation de 30 p. 100. En présence du congé régulier, le président Lesueur ne pouvait refuser d'ordonner l'expulsion qui lui était demandée par Me Boccon-Gibod, avoué du propriétaire; mais il n'autorisa cette mesure qu'au bout d'une année à compter d'aujourd'hui.

Espérons que d'ici là tout le monde se sera mis d'accord.

LA NOUVELLE CHAMBRE

En vue de la séance d'ouverture

LE MARÉCHAL FOCH Y ASSISTERA

Paris, 6 décembre. — Les couloirs du Palais-Bourbon ont conservé aujourd'hui la physionomie habituelle. On a remarqué la présence du général de Castelnau, élu dans l'Aveyron, et de M. Léon Daudet, député de la 3e circonscription de la Seine. Bien qu'un grand nombre de nouveaux élus soient venus à la Chambre depuis le 16 novembre, on estime à 150 environ ceux d'entre eux qui n'y ont fait qu'une brève apparition, sans séjourner à Paris. Toutefois, il n'y a aucun doute que l'Assemblée ne soit au grand complet pour la séance d'ouverture de lundi prochain.

On annonce, d'autre part, que l'assistance dans les galeries et les tribunes sera partiellement choisie. Outre le corps diplomatique, qui sera réuni au grand complet dans la loge qui lui est réservée, les plus hautes notabilités parisiennes du monde politique, littéraire, journalistique, financier, etc., se feront un point d'honneur d'être présentes à cette réunion historique. Depuis plusieurs jours, les cartes d'entrée qu'on s'était disputées se trouvaient épuisées, et aujourd'hui encore la questure a dû opposer une fin de non-recevoir aux nombreuses demandes dont elle était saisie.

Exception fut faite pourtant en faveur d'un des personnages les plus éminents de notre époque : le maréchal Foch ayant délégué, pour retenir une place, un de ses officiers d'ordonnance auprès de M. Siegfried, le vénérable doyen d'âge de la Chambre a bien voulu prendre sur lui de donner satisfaction au commandant en chef des armées alliées.

LES SECRETAIRES D'AGE

Paris, 6 décembre. — Les six plus jeunes députés qui assisteront, dans la séance de lundi, le président M. Siegried, doyen, en qualité de secrétaires d'âge, sont : MM. Fonck (Vosges), Georges Richard (Pas-de-Calais), Heurtaux (Seine-et-Oise), Périvier (Vienne), Aubry (Ille-et-Vilaine), Vaillant-Couturier (Seine). Ces six députés sont nés entre 1892 et 1894.

M. MILLERAND NE RENTRE PAS DANS LES COMBINAISONS POLITIQUES

Paris, 7 décembre. — Depuis quelques jours, on disait dans les couloirs de la Chambre que la mission confiée par le gouvernement à M. Millerand en Alsace et en Lorraine aurait pris fin. On citait même le nom de son successeur, qui aurait été un de nos ambassadeurs, ancien résident général dans un de nos grands protectorats. M. Millerand, ajoutait-on, aurait accepté la candidature à la présidence de la Chambre que lui offraient un grand nombre de députés.

Dans l'entourage de M. Millerand, on déclare que tous ces bruits sont inexacts, et que le commissaire de la République à Strasbourg n'a jamais songé à abandonner son poste jusqu'à ce que la tâche qu'il a entreprise ait été terminée.

Bagarre électorale et attentat à la Grand'Combe

Nîmes, 6 décembre. — M. de Ramel, député du Gard, avait organisé une réunion à La Grand'Combe. A la suite de diverses interruptions, une bagarre éclata, au cours de laquelle M. de Ramel fut sérieusement malmené.

Peu après, on apprenait qu'une bombe venait d'être jetée contre l'habitation de M. Magne, ingénieur de la Compagnie des mines. Cette bombe a causé des dégâts purement matériels, mais très importants. Les auteurs de l'attenat sont inconnus.

Quand M. Poincaré quittera l'Elysée

Paris, 7 décembre. — Il a été annoncé que M. Poincaré s'était rendu acquéreur d'un hôtel situé au numéro 16 de la rue Marbeau pour 400,000 francs. C'est bien dans la rue Marbeau que le chef de l'Etat transportera ses pénates, mais il n'y a loué qu'un appartement très simple, dont le loyer est d'environ 8,000 francs. Cet hôtel avait été loué à l'Y. M. C. A.

Un dîner à l'Elysée en l'honneur du prince régent de Serbie

Paris, 6 décembre. — Le président de la République et Mme Raymond Poincaré ont reçu ce soir à dîner, dans l'intimité, S. A. R. le prince régent de Serbie. Assistaient également à ce dîner M. Vesnitch, ministre de Serbie à Paris, et le ministre de la maison royale.

Revue de la Presse

LA MISE EN DEMEURE A L'ALLEMAGNE

M. d'Aral, examinant **(Gaulois)** le conflit des alliés avec l'Allemagne et la mise en dmeure de ceux-là à celle-ci, souhaite :

« Qu'on se décide à renoncer à un déplorable système qui consiste à poser des conditions que l'on est amené par la suite à atténuer devant la résistance de la partie adverse. Il importe avant tout d'éviter de fournir aux Allemands un prétexte à triompher on tout au moins à s'en donner les apparences. L'incident, qui sera vraisemblablement clos d'ici quelques jours, ne sera pas le dernier que suscitera la mauvaise foi ou la mauvaise volonté de nos adversaires d'hier; aussi bien, dès à présent, il est indispensable que nous ayions une politique nettement déterminée envers eux, et que nous nous y tenions avec une inflexible fermeté. »

M. Alfred Capus, **Figaro**, estime que :

« La période de tension qui dure depuis quelques jours, ne se terminera point par une simple note, eut-elle un caractère d'ultimatum. Cette période ne sera véritablement close que par une organisation défensive, autant sur le terrain économique que sur le terrain militaire, où les alliés se réuniront encore une fois pour une paix durable, comme ils l'ont fait pour une guerre victorieuse. »

L'ALLEMAND MANŒUVRE POUR AVOIR SON KAISER

L'impérialisme boche joue un jeu adroit et très serré. « Caveant consules ! » écrit M. Pierre Veber, **New-York Hérald** :

« La tactique est fort habile; d'un côté, on force les alliés à prendre des mesures militaires, bien que la paix soit signée; de l'autre, on dit au peuple allemand : « Voilà » le résultat de votre révolution ! Vous pen» siez que la République, c'était la paix ! » Vous êtes bien avancés ! Les alliés pren» nent leurs sûretés. Jetez vos socialistes à » la porte, maintenant que vous n'avez plus » rien à redouter d'une intervention étran» gère, et rappelez le kaiser ! »

» Il est possible que ce langage ne soit pas entendu de tout le monde; s'il trouve en Prusse des oreilles complaisantes, il est moins écouté en pays rhénan. Encore ne faudrait-il pas s'exagérer les sentiments libertaires des Rhénans. Certes, il ont pâti de la lourde domination prussienne, mais ils n'ont pas pour cela conquis le goût de l'autonomie. On nous a quelque peu bourré le crâne avec les souvenirs de l'occupation napoléonienne. Nous avons affirmé que nous ne voulions que des « conquêtes morales ». Ce sont, hélas ! les plus difficiles à réaliser. Vraiment, la nouvelle Chambre va commencer ses travaux au milieu de difficultés graves. Le métier de député n'est plus aussi agréable à exercer. Il comporte des responsabilités de plus en plus lourdes. »

A PROPOS DE LA GREVE DES JOURNAUX

Pendant la grève des journaux parisiens, des curieux ont réuni tous les numéros de la « Presse de Paris » et tous ceux de la « Feuille commune ». Dans un certain nombre d'années, ce seront des documents rares. Un vieux professeur est allé plus loin. Il a souligné au crayon rouge les fautes typographiques et les fautes de français. Les premières sont, paraît-il, au nombre de 52, ce qui n'est guère pour 76 numéros, deux le matin et deux le soir, parus et composés de fortune pendant les dix-neuf jours de grève. Quant aux fautes de français, il n'y en aurait que 117, dont la plus importante se trouverait dans un article assez court dû à la plume d'un académicien :

« Qu'y a-t-il d'étonnant ? écrit Jean-Bernard dans **Excelsior**. N'a-t-on pas prétendu que certains académiciens connaissaient assez mal l'orthographe et — ne parlons que de ceux d'hier, pour ne désobliger personne, — on tient pour établi que le duc d'Audiffred-Pasquier, dans le seul écrit qu'on possède d elui, avait orthographié académie avec deux c. Il mar

DEPECHES DE LA NUIT

L'ALLEMAGNE et le traité de paix

Ce que contient la note des alliés

Paris, 6 décembre. — Le plus grand secret a naturellement été gardé sur le contenu de la nouvelle Note des alliés. Nous croyons toutefois savoir **qu'elle présente toute la fermeté en même temps que la mesure désirables, en sorte qu'il y a tout lieu de croire que le débat institué par l'Allemagne à propos de la mise en vigueur du traité se trouvera clos cette fois. Peut-être même est-il possible, dans ces conditions, d'espérer que l'Allemagne procédera à l'échange des ratifications avant la fin de la semaine prochaine.**

En ce qui concerne les prisonniers allemands, la Note de l'Entente rappelle que la mise en vigueur du traité amènera leur libération immédiate.

Pour ce qui est du coulage de Scapa-Flow et des compensations exigées en échange, il sera répondu aux objections de la délégation allemande dans une Note spéciale.

Le Conseil termine en enjoignant au gouvernement allemand de signer le protocole relatif aux inexécutions de l'armistice, faute de quoi il serait contraint de recourir à des mesures de coercition d'ordre militaire.

Vu l'importance particulière de la Note des alliés, le texte en sera remis personnellement par M. Dutasta, secrétaire général de la Conférence, au baron von Lersner, chef de la délégation allemande.

Le programme militaire dont nous menaçons l'Allemagne est celui qui fut arrêté en mai et juin 1919 par le conseil des chefs militaires alliés. Le maréchal Foch n'a rien changé. Il reste fidèle à son projet et à ses idées, et aujourd'hui encore il demande l'occupation du bassin de la Ruhr et notre traversée du Main pour occuper Francfort et ses environs. N'oublions pas que le bassin de la Ruhr c'est pour nous le charbon et pour l'Allemagne la gêne terrible au point de vue industriel. L'occupation de Francfort, c'est pour eux la paralysie financière.

Nous sommes assurés de l'appui anglais ferme et décidé; les Italiens et les Japonais ont intérêt à nous aider. Quant aux Américains, leur accord est certain, sauf peut-être sur la question des prisonniers, que le gouvernement américain ne voit pas le besoin de conserver trop longtemps en France.

La réponse allemande sur la question des armements

Paris, 6 décembre. — Dans sa réponse à la Note des alliés du 1er décembre, relative aux armements de l'Allemagne, M. von Lersner déclare que les renseignements qui représentent le gouvernement allemand comme préparant depuis quelque temps une augmentation de ses forces militaires, ne donnent pas une image exacte de la situation; bien au contraire, ont-il, toutes les autorités compétentes sont occupées à préparer et à accomplir la réduction des troupes, tout d'abord à l'effectif prévu par l'article 163, paragraphe 2 du traité de paix.

M. von Lersner ajoute que le gouvernement allemand n'a jamais caché que les autorités de police des divers Etats allemands et celles de certaines communes se sont vues obligées d'organiser une police de sûreté et de créer des gardes civiques qui peuvent être renforcées par des volontaires servant à titre temporaire. Il affirme que les questions relatives à cet état de choses ont été discutées dans des conditions de publicité complète, et rappelle que deux mémoires officiels ont été remis au président de la délégation de la future commission de contrôle des armements, le général Nollet, dès le 6 octobre.

Le gouvernement allemand, poursuit le délégué allemand, se réserve de présenter de nouvelles données sur cette question dès que la commission de contrôle interalliée aura commencé son activité. La commission pourra se convaincre que les organisations indiquées ne sont pas en contradiction avec le traité de paix. Le gouvernement allemand est d'ailleurs volontiers disposé, si les gouvernements alliés et associés le désirent, à entrer même plus tôt en négociations sur cette question. Il croit que cette offre constitue la meilleure preuve qu'il n'a aucune intention de se dérober à l'exécution des dispositions du traité de paix.

La Bavière a toute une organisation militaire

Paris, 6 décembre. — Au moment où l'Allemagne nie avoir outrepassé ses droits en ce qui concerne la reconstitution de son armée, il est curieux de constater que la reichswehr bavaroise comprend à elle seule 207,000 hommes, et qu'elle va être portée à 400,000. Le chef de cette armée s'appelle Escherich, et appartient au corps des forestiers. Il possède un état-major complet.

Les officiers de la reichswehr bavaroise assistent à des cours de tactique, de stratégie, de fortifications, d'histoire militaire, c'est-à-dire à tous les cours qui se faisaient à l'ancienne Académie de guerre, que le traité devait supprimer. Le pays est divisé en sept circonscriptions militaires, ayant à leur tête un officier supérieur.

Si les cinq autres sixièmes du territoire allemand donnent la même proportion de troupes, on voit ce que représente la reichswehr à elle seule, car il ne faut pas oublier qu'à côté de la reichswehr il y a la sicherheitswehr (qui possède mitrailleuses, canons, minenwerfer et flammenwerfer), la einwohnerwehr et même la grenzschutz (garde-frontière), qui n'est pas encore dissoute. Les fameux corps francs de von Lettow Vorbeck, etc., ont été presque intégralement absorbés par la reichswehr, qui, recrutée par d'anciens officiers monarchistes, ne contient naturellement aucun « suspect », c'est-à-dire aucun républicain.

EN BELGIQUE

La Belgique n'abandonne rien de ses prétentions militaires

Bruxelles, 6 décembre. — Concernant la discussion qui s'est déroulée à Paris au sujet de la révision des traités de 1839, on déclare dans les sphères officielles que l'Entente est à peu près établie avec la Hollande sur le terrain économique mais en ce qui concerne les questions militaires, la Belgique n'abandonne rien de ses prétentions.

AU MEXIQUE

La révolution s'étend dans tout le pays

Madrid, 6 décembre. — D'après les informations parvenues en Espagne, la révolution s'étend dans tout le Mexique. Une escadre américaine est attendue à Vera-Cruz.

Les dockers de Cette en grève

Cette, 6 décembre. — Les dockers ayant décidé de revenir à l'organisation ancienne de trente hommes par bateau, le syndicat des employeurs a refusé d'accepter cette solution. La grève a été aussitôt déclanchée.

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL GÉNÉRAL

Un appel de M. Mandel aux électeurs de Lesparre

Bordeaux, 6 décembre. — M. Mandel, député de la Gironde, adresse aux électeurs du canton de Lesparre la profession de foi suivante :

« Mes chers Concitoyens,

» C'est un vote de fidélité à vous-mêmes que je viens vous demander d'émettre à l'occasion de l'élection au Conseil général dans le canton de Lesparre. Vous avez signifié, le 16 novembre, à une écrasante majorité, que le programme de Strasbourg était le vôtre. Vous avez, avec l'immense majorité du pays, répondu, à l'appel de M. Clemenceau, que vous vouliez comme lui et avec lui l'ordre, la liberté et la paix intérieure. Dans une pensée supérieure de justice sociale, le monde civilisé, qui redoutait de voir la France livrée aux ignominies et aux hontes du bolchevisme, a applaudi aux élections générales comme à une nouvelle victoire de la Marne. Jamais, en aucun temps, il ne se sera trouvé de pays pour accomplir avec plus de résolution que le nôtre une révolution pacifique. A vos représentants de veiller maintenant à réaliser vos volontés souveraines.

» Nous avons connu, il n'y a pas si longtemps, des hommes qui ont parlé de guerre. D'autres, au contraire, l'ont faite. Vous avez choisi. Il vous reste à en faire autant pour l'œuvre de paix. Les problèmes les plus graves se posent devant la conscience publique. Il faut les aborder résolument et sans tarder.

» Mais pouvez-vous confier cette lourde et glorieuse tâche de reconstitution nationale à ceux qui par le passé ont attaché leur nom à de si nombreuses faillites politiques, et grâce à qui nous avons risqué d'être surpris par l'agression allemande en flagrant délit d'impréparation dans presque tous les domaines ?

» Vous avez déjà nettement manifesté votre sentiment à ce sujet. Je suis sûr que vous ne vous dédirez pas à trois semaines de distance. Il y va de vos destinées. Les habitudes du verbalisme à outrance, dont nous avons failli périr, ont fait leur temps. Ce que vous voulez, ce sont des actes, aussi bien au point de vue local qu'au point de vue national. Ce n'est pas avec des exercices de rhétorique qu'on réglera la question des marques de fabrique pour vos crus, qu'on prendra des mesures efficaces pour la protection de vos forêts, qu'on se décidera enfin à établir partout la lumière électrique, qu'on ravitaillera régulièrement le Médoc, qu'on sillonnera le pays de routes et de voies ferrées, qu'on assurera un fonctionnement régulier de la télégraphie et du téléphone dans toutes les communes, et qu'on protégera efficacement les « mattes ».

» Telles sont pourtant vos légitimes revendication. Depuis un nombre incalculable d'années, tous les candidats vous en promettent la réalisation. Cependant, vous attendez toujours. Pourquoi ? On a prononcé de très éloquentes et inutiles harangues, mais on n'a pas agi.

» Eh bien ! vous êtes las des querelles passées, qui ont jeté les meilleurs des Français les uns contre les autres, et qui ont souvent empêché qu'on fît le strict nécessaire. C'est à une œuvre de réalisation pratique que vous avez le souci de voir vos mandataires se consacrer. Pour cela, chassons loin de nous les haillons des discordes d'antan, et groupons en un bloc compact toutes les intelligences, toutes les énergies, toutes les bonnes volontés, toutes les forces vives, en vue de faire de la France républicaine la patrie idéale.

» Georges MANDEL, député. »

La raid d'un croiseur allemand

Les Allemands commencent la publication de certains récits de guerre dont ils tirent une particulière vanité, et qui démontrent clairement que l'âme de ce peuple aussi bien que son esprit ne peuvent être modifiés.

La « Vie Aérienne Illustrée » publie dans son numéro du 5 décembre un de ces récits consacrés aux raids d'un croiseur corsaire portant à son bord un hydravion, le « Wölfchen », écumant les mers et revenant en Allemagne après avoir coulé de nombreux navires alliés. Dans ce même numéro, le capitaine Marchal relate les détails du projet qu'il avait formé de traverser l'Atlantique en avion, et comment il dut s'effacer devant ses concurrents anglais et américains.

Divers articles, notamment ceux consacrés à la « Mission aérienne de l'Amérique », par le sénateur New; aux inventions, et une double page sur le Derby américain New-York-San Francisco et retour, font de ce numéro l'un des plus remarquables de cette revue, la première parmi celles se consacrant aux choses de l'air.

En vente un franc, le jeudi, dans les magasins et dépôts de la « Petite Gironde ».

BORDEAUX

IL Y A UN AN

8 DECEMBRE 1918

Réception à Metz du Président de la République.

Les extrémistes du groupe Spartakus s'efforcent, aidés par les bolchevikis russes, de soulever l'Allemagne. Mayence réclame la protection des troupes françaises.

Débarquement de troupes polonaises à Dantzig.

Médaille militaire

Dans une récente promotion de médailles militaires attribuées à titre posthume, nous relevons le nom du sergent Louis-Jean Médrano, du 220e régiment d'infanterie. Cette distinction est accompagnée de la belle citation suivante :

« Brave sergent, qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France le 24 août 1914, à Aix-Gondrecourt (Meurthe-et-Moselle). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

Ancien élève de l'école supérieure de la rue Pèlegrin, diplômé de l'Ecole supérieure de commerce et d'industrie, M. Louis-Jean Médrano, au moment de la mobilisation, était caissier-comptable à la Compagnie internationale des Machines agricoles de France, à Bordeaux.

Le père de ce brave sous-officier est retraité de la Compagnie du Midi et demeure à Villenave-d'Ornon.

Le séjour du « Valkyrien » à Bordeaux

RECEPTION A BORD

Dans l'après-midi de samedi a eu lieu une réception à bord du croiseur « Walkyrien ». Les membres de la colonie danoise ont fraternisé avec les officiers du navire, et la réunion a été des plus gaies.

Dans la soirée, les officiers et les membres de l'équipage ont assisté, à l'Apollo, à la représentation de « la Mascotte ».

Crèche de la Bastide

L'assemblée générale annuelle de la Crèche de La Bastide a eu lieu jeudi dernier, à la crèche, 76, rue Montméjan, devant un nombreux auditoire, sous la présidence de M. le docteur Cadenaule, président-fondateur de l'école de puériculture. Aux côtés de M. le docteur Cadenaule, avaient pris place M. Viret, inspecteur départemental de l'Assistance publique, et M. Charles Cazalet, président de l'œuvre.

Après examen des diverses questions portées à l'ordre du jour et approbation des rapports présentés, M. le docteur Cadenaule a prononcé une allocution des plus intéressantes et des plus instructives sur la natalité et la mortalité en France. La situation, fort grave, peut se résumer dans ces mots : « Une naissance pour deux cercueils. »

Depuis 1871 jusqu'en 1914, a dit M. Cadenaule, 150,000 enfants du premier âge sont morts chaque année, faute de soins appropriés à leur état. Cela fait environ, au cours de cette période, sept millions de garçons et de filles qui ont succombé.

Le dévoué praticien a fait ressortir le mérite de la crèche d'avoir créé depuis deux ans la garderie de nuit et le dispensaire franco-américain où les docteurs et le médecin-dentiste donnent leurs soins aux enfants et qui est complété par le si utile service des gardes-malades visiteuses. Celles-ci vont voir chez eux les petits malades, leur donnent des soins, s'assurent que les prescriptions des docteurs sont exécutées dans les formes voulues, aident les mères et assistent les médecins au dispensaire.

Enfin, M. Cadenaule — que M. Charles Cazalet a chaleureusement remercié au nom de tous — a annoncé que la crèche est sur le point de fonder une annexe de l'école de puériculture où l'on apprendrait aux jeunes filles à élever un enfant. Les enfants ont besoin de soins spéciaux et surtout éclairés, car un bébé d'un an a moins de chances de vivre qu'un vieillard de quatre-vingts ans.

Après avoir pris les dispositions pour la traditionnelle distribution de Noël, l'assemblée a été levée. Les personnes présentes ont visité la crèche qui, depuis le 5 mai 1891, date de sa fondation, poursuit son œuvre féconde. On a une fois de plus admiré son excellente tenue sous la direction de Mme Gervaise, à laquelle des éloges unanimes ont été adressés.

La crèche est en plein développement. Elle se recommande à la générosité de tous ceux qui, comme elle, veulent « aider les petits à grandir ».

Ecole pratique de T. S. F. de Bordeaux

La prochaine session trimestrielle d'examens pour le certificat de radiotélégraphiste de bord s'ouvrira à Bordeaux le 18 décembre.

L'école (23, rue de la Rousselle) inscrit dès maintenant, pour le trimestre janvier-février-mars, les nouveaux élèves voulant se préparer pour les sessions de mars ou de juin 1920.

Dans notre région, les familles ne connaissant pas assez les avantages qu'offre cette profession, — une des plus utiles et des plus séduisantes parmi les professions maritimes.

Inscrits maritimes ou agents du service général, les opérateurs deviennent (après 60 mois de navigation, pourvu qu'ils aient vingt-quatre ans et le certificat de 1re classe) des officiers de la marine marchande, assimilés aux mécaniciens de 2e classe. 96 mois de navigation leur valent un nouveau grade, correspondant à celui des mécaniciens de 1re classe. Dans la réserve de l'armée de mer, ces officiers servent, selon leur grade, comme seconds maîtres ou comme premiers maîtres.

L'opérateur qui n'a pas rang d'officier en exerce néanmoins les prérogatives lorsqu'il est chef de poste. Dans la pratique, tous les radiotélégraphistes mangent à la table des officiers.

Tous subissent sur leur solde et ses accessoires une retenue destinée à leur constituer une retraite et à leur assurer les pensions ou secours de la caisse de prévoyance des marins français.

Les avantages matériels de la profession sont les suivants :

Solde fixe, grossie de l'indemnité commerciale, par mois : pour les radiotélégraphistes n'ayant pas rang d'officier, titulaires du certificat de 2e classe : trois premières années, 310 fr.; quatrième et cinquième, 370 fr.; sixième, 415 fr.; titulaires du certificat de 1re classe : trois premières années, 370 fr.; quatrième et cinquième, 440 fr.; sixième, 460 fr.

Pour les radiotélégraphistes ayant rang d'officier : trois premières années, 545 fr.; quatrième et cinquième, 570 fr.; sixième, septième et huitième, 660 fr.; neuvième et dixième, 710 francs; onzième, douzième et treizième, 800 fr.; quatorzième et quinzième, 850 fr.; seizième et au delà, 925 fr.

A la solde s'ajoutent divers avantages supplémentaires, les uns fixes (300 fr. d'indemnité de vêtement par an), les autres variables (part de pêche sur certains chalutiers, remise sur le coût des radiotélégrammes privés, sur les navires à passages).

Un point important : ces gains sont presque absolument nets, car, à bord, l'opérateur est logé et nourri et, pendant ses séjours à terre et durant les trente jours de congé auxquels il a droit chaque année, il reçoit outre sa solde fixe, une indemnité de table de 10 ou 12 fr. par jour.

C'est donc, en résumé, une des rares carrières avec garanties d'avancement et de retraite où un jeune homme, dès l'âge de seize ou dix-huit ans, puisse, sans stage ni apprentissage, après quelques mois d'études spéciales, cesser d'être à la charge de sa famille et gagner assez, — sa vie matérielle étant assurée, — pour économiser plusieurs milliers de francs chaque année.

Société archéologique

La Société archéologique a tenu ses séances mensuelles d'octobre et novembre, sous la présidence de M. A. Bardié, président.

MM. Bertrand, Léon Ducos, docteur Mongneau et Gabriel Malvaux ont été admis membres de la Société.

Le musée du Vieux-Bordeaux a reçu divers dons de MM. Eugène Forel, Gustave Charriol, Paul Fourché et Flos.

M. A. Bardié entretient la Société de la visite qu'il a faite aux musées archéologiques d'Alsace en 1919. M. Fourché fait une communication sur le prix du vêtement à Bordeaux à deux siècles d'intervalle. M. Coudol montre un plat armorié du dix-huitième siècle. M. Ferbos présente une estampe allemande relative à la duchesse d'Angoulême à Bordeaux. M. Flos soumet un joli dessin qu'il a fait des restes de l'église des Pères de la Merci.

A propos d'un portrait authentique de Tourny vendu récemment à Paris, M. P. Fourché soutient cette thèse que tous les portraits, bustes, peintures, gravures, lithographies, etc., qui passent à Bordeaux pour représenter notre célèbre intendant, représentent en réalité son fils Claude Louis, intendant de Bordeaux lui aussi. De très notables différences existent en effet entre le portrait en question et les portraits conservés dans notre ville. Les arguments développés par M. Fourché s'autoriseraient de gravures et de photographies.

M. Trial a donné la description d'objets préhistoriques trouvés à Vérac (Gironde), et M. A. Coniil a présenté une lampe avec lunule, pièce très curieuse.

Suicide d'un officier d'artillerie

M. Larrère, lieutenant au 4e d'artillerie, en congé de convalescence rue Berruer, 55, a mis fin à ses jours, samedi, en se tirant un coup de revolver à la tempe droite. Pour se donner la mort, cet officier s'était rendu au Parc-Bordelais. Son corps fut découvert dans un massif par des gardiens de la paix de service au Parc.

M. le commissaire de police de Caudéran, informé, vint procéder aux formalités d'usage. L'infortuné était couché sur le dos et tenait encore le revolver dans sa main.

Le corps du lieutenant a été momentanément déposé à la morgue de Caudéran. On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Renversé par une auto

Le nommé Germain Vaubian, âgé de 38 ans, chauffeur à bord d'un navire mouillé dans le port, a été renversé samedi sur les quais, côté Bastide, en face du pont transbordeur, par l'auto 7603-B. que conduisait M. René Lachèze, agent technique, rue Lacour, 10. Blessé en différentes parties du corps, Germain Vaubian a été transporté à l'hôpital Saint-André par les soins de l'auteur de l'accident.

Série de vols

On a volé :

Un portefeuille contenant 1,600 fr. au préjudice de Maurice Wallon, soldat belge, demeurant 13, rue Sanche-de-Pomiers.

Le porte-monnaie renfermant 107 fr. de Mme Marguerite Orliac, domiciliée 10, rue de Marmande.

Divers accessoires téléphoniques au détriment de la direction du Grand-Théâtre.

Un Bon de la Défense nationale de 500 fr. appartenant à Mme Maria Didier, antiquaire rue Paul-Bert, 36. Cette dame se trouvait dans une banque quand elle fut fouillée par un lâche filou.

Exploit de malfaiteurs

Vers deux heures, dimanche matin, quatre ou cinq individus ont assailli, cours de Verdun, M. Mathias Gredin, âgé de 38 ans, employé de commerce, rue Camille-Godard, 14. Ils l'ont fouillé brutalement et lui ont soustrait son portefeuille contenant 250 fr.

Encore une agression ! va-t-on dire. Il est certain que nous en verrons bien d'autres, malheureusement.

Mais ce qui est également certain, c'est que la police, quelque zèle qu'elle déploie, ne peut pas paralyser complètement l'action des malfaiteurs. Ceux-ci, maintenant, guettent le passage des rondes cyclistes et, quand ces derniers ont disparu dans la nuit, ils opèrent.

Ce fut le cas, notamment, dimanche matin, cours de Verdun. Une demi-heure avant l'agression dont fut victime M. Mathias Gredin, une ronde de police avait suivi le cours de Verdun et n'avait rien remarqué d'anormal.

Ceci dit afin de montrer qu'il n'est pas toujours équitable de crier contre la police, lorsqu'une agression se produit.

Les vols dans les camps américains

27 arrestations

Le service de surveillance des stocks de Saint-Sulpice et de Bassens — aujourd'hui propriété de l'Etat — a procédé durant la semaine écoulée à vingt-sept arrestations.

Parmi les individus capturés signalons : six manutentionnaires, six chauffeurs de camion, trois employés de chemins de fer et plusieurs acheteurs, lesquels avaient cru pouvoir faire impunément main basse sur différents articles à portée de leur main.

Tous les écumeurs ont été envoyés au Dépôt.

Suites mortelles d'un accident

Mlle Alice Cabanne, âgée de dix-sept ans, victime de l'accident survenu vendredi matin cours de l'Intendance, à l'angle de la rue Sainte-Catherine, a succombé aux suites de ses blessures.

L'infortunée, qui était pensionnaire du Foyer de la jeune fille, 19, rue des Etuves, suivait les cours de l'école Pigier. Sa fin tragique a vivement ému tous ceux qui la connaissaient.

Conseil général de la Gironde

Le Conseil général de la Gironde, dans sa session extraordinaire du 28 novembre dernier, a pris deux intéressantes décisions au sujet de la fixation des nouveaux traitements des agents voyers et des commis du service vicinal, et d'une nouvelle demande d'avances des cantonniers départementaux sur augmentation de salaires.

Sur le premier point, le Conseil a fixé, suivant les propositions du service l'échelle des nouveaux traitements des agents du service vicinal à compter du 1er juillet 1919, avec retenue de certaines allocations exceptionnelles versées du temps de guerre.

En ce qui concerne les cantonniers départementaux, les commissions réunies, vu l'état des reliquats disponibles, ont proposé de relever à 500 francs l'indemnité de 300 francs sur avance de traitements déjà accordés et d'attendre que la situation des cantonniers de l'Etat soit réglée pour fixer définitivement celle des agents de même ordre du service vicinal. Ces conclusions ont été adoptées.

A noter une observation de M. Combrouze, signalant l'état déplorable de la route nationale entre Libourne et Bordeaux. Il a insisté pour que le service fasse cesser cet état de choses. Au surplus, le département aurait intérêt, a-t-il dit, à prendre des ouvriers quand il en a besoin. Un entrepreneur pourrait réaliser cette combinaison.

Un conseiller a fait remarquer que l'observation de M. Combrouze s'applique à toutes nos routes.

Au Palais

A L'INSTRUCTION

L'assassinat du cours de la Marne

NOUVELLES DECLARATIONS DU PRINCIPAL ACCUSE

Le soldat réformé Rousseau, qui est considéré jusqu'ici comme l'auteur principal de l'assassinat du cours de la Marne, a fait connaître à M. le juge Dubernet de Bosq, chargé de l'instruction de cette affaire, qu'il était décidé à faire des révélations.

Bien que le dossier de l'information fût prêt à être transmis au Parquet, M. Dubernet de Bosq a fait droit à la demande de Rousseau, qui lui a fait ces nouvelles déclarations :

L'idée du crime aurait été donnée par une femme qui rendait assez souvent visite au brocanteur Dupuy, cours de la Marne, et c'est elle qui aurait, le soir de l'assassinat, ouvert la porte de la maison Dupuy au second accusé, l'Algérien Guindeux, et à un de ses complices. Rousseau a ajouté qu'il était bien au courant du crime projeté, mais que pendant que celui-ci s'accomplissait, il était resté place de la Victoire; il a insisté sur ce point qu'il n'aurait même pas fait le guet. Pourtant Rousseau reconnaît qu'il devait toucher une partie des 6.000 francs qui furent volés chez M. Dupuy après l'assassinat : le partage de cette somme devait s'effectuer en Algérie où tous les complices avaient décidé de se réfugier.

L'Algérien Guindeux a protesté contre ces nouvelles affirmations de Rousseau aussi énergiquement qu'il avait protesté contre les premières. Il persiste à se dire complètement étranger au crime et au vol.

On sait que Rousseau a été soumis à l'examen d'un expert en maladies mentales; sa responsabilité a été reconnue entière.

Il est très probable que l'affaire viendra devant le jury de la Gironde aux assises de janvier prochain.

Informations

Ravitaillement civil

Lundi 8 décembre, la municipalité fera vendre des oignons, des carottes, des pommes de terre, de la morue, du beurre, des fromages, des pommes et des mandarines dans les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché des Chartrons, marché de Lerme, marché de la place Amédée-Larrieu et marché de la place Montaut, entrée rue de l'Ecole.

Beurre, 2 fr. le quart; oignons, 0 fr. 50 le kilo; pommes de terre, 0 fr. 40; fromages de gruyère, 1 fr. 50 le quart; de Roquefort, 1 fr. 65; du Cantal, 1 fr. 10; Saint-Nectaire, 1 fr. 20; pommes, 0 fr. 40 le kilo; mandarines, 0 fr. 15 la pièce ou 0 fr. 25 les deux.

La fondation de la Victoire

Il vient de se fonder une œuvre d'assistance aux veuves et orphelins des officiers de la grande guerre, qui offre un intérêt tout particulier.

Elle a d'illustres patronages, les maréchaux Foch, Joffre et Pétain en tête, et se propose de créer une maison de santé où les êtres chers aux glorieuses victimes de la guerre pourraient trouver des soins familiaux.

Les ressources de ces veuves, qui méritent tous nos égards et notre reconnaissance, sont souvent très minces, et les prix des cliniques où on peut recevoir des soins sont, maintenant surtout, très élevés.

L'œuvre doit remédier à cet état de choses et elle a reçu le beau nom de Fondation de la Victoire.

Les souscriptions peuvent être envoyées à Mme la maréchale Foch, au siège social de l'Œuvre, 39, rue du Général-Foy, Paris, 8e ar.

Cheminots retraités et pensionnés

On nous communique la note suivante :

« La section de Bordeaux de la Fédération des retraités vient encore d'obtenir les allocations temporaires pour les pensionnés avant la loi du 9 avril 1918.

Le ministre a invité les réseaux à payer les sommes dues dès que possible.

La section et la Fédération continuent à demander les allocations pour tous les accidentés et poursuivent les revendications, notamment la première augmentation des retraités; il y aura échelonnement. Elles rappellent qu'elles ont obtenu les allocations pour d'autres titulaires : de rente-accident (catégories a et b); de la caisse nationale des retraites, et pour des agents partis sans droit à la retraite.

Renseignements contre envoi de 0 fr. 50 pour l'œuvre au secrétariat, 50, rue Cazenave, Bordeaux. Paiement de la cotisation annuelle, 2 francs, en mars-avril 1920.

Chambre de commerce de Bordeaux

Le mercredi 10 décembre 1919, à deux heures, la Chambre de commerce procédera en séance publique, à la Bourse, aux tirages au sort d'obligations des emprunts suivants, savoir :

1. Emprunt de 1 million 600,000 francs (1894), 28 obligations;
2. Emprunt de 2 millions 645,000 francs (1895), 131 obligations;
3. Emprunt de 400,000 francs (1898), 7 obligations;
4. Emprunt de 500,000 francs (1902), 10 obligations.

Un avis ultérieur fera connaître les numéros sortis à ces tirages.

Vente d'allumettes suédoises

D'après les règlements, les marchands en gros d'allumettes ne peuvent effectuer des commandes aux manufactures que pour un minimum d'achat de 4.000 francs. Cependant, pour faciliter l'approvisionnement des détaillants et permettre en même temps l'écoulement du stock d'allumettes suédoises détenues par les manufactures, le ministre des finances vient d'admettre, par dérogation à la règle, que toute personne pourra effectuer des commandes des types d'allumettes dont il s'agit, par caisses entières et au minimum pour une caisse. Les commandes pourront, par les soins des receveurs des contributions indirectes, être groupées de façon à utiliser au mieux le matériel roulant. Une remise de 10 % sera allouée pour ces petites commandes aux acheteurs directs.

Quant aux détaillants ou petits négociants qui reculeraient devant l'importance des avances à consentir pour l'achat direct d'une caisse entière, ils pourront se procurer les allumettes en question par fractions de caisse, dans les entrepôts de tabacs existant dans

Communications

CHEMINS DE FER

ORLEANS. — La gare de Bordeaux-Bastide acceptera les mardi 9 et mercredi 10 décembre :

1. Pour Paris-Ivry, Ivry-sur-Seine, Choisy-le-Roi, les marchandises destinées à l'alimentation humaine (vin compris), les transports destinés aux embranchements particuliers reliés à ces gares et les expéditions de détail jusqu'à 1,000 kilos dans la limite d'une seule expédition par jour d'un même expéditeur à un même destinataire se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 251-A à 300-A et de 3,501-B à 3,600-B.

2. Pour le reste du réseau P.-O., les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédition numérotés de 851-A à 900-A et de 17,001-B à 18,000-B.

COURS ET CONFERENCES

FACULTE DE DROIT. — Cours public, M. Duguit, professeur : la Liberté religieuse et le régime légal du culte catholique.

Leçon du mardi 9 décembre, à cinq heures et demie : la Liberté religieuse et l'Eglise catholique.

Les Parfums Bichara sont partout

Chronique Théâtrale

M. JEAN RICHEPIN A TRIANON

Une élite de mondaines et d'amis des lettres a fêté samedi après-midi le grand poète Jean Richepin dans une causerie où il a parlé de son art avec esprit, avec piété, avec éloquence. Jamais le conférencier n'a mis plus de charme et de lyrisme familier dans ses conférences.

Que sera la poésie de demain ? se demande le maître, au seuil du monde qui va naître. Des éléments nouveaux s'offrent à elle : l'avènement de la classe ouvrière ou plutôt du monde du travail, et le féminisme. L'orateur définit et commente ces facteurs d'inspiration par des aperçus profonds et brillants. Il croit qu'il sera malaisé à la poésie de demain de ne pas traiter les trois grands thèmes éternels : le mystère de la nature, celui de la vie, celui de l'amour.

Et après une évocation saisissante de ces « inconnues » qui font à la fois la joie et la douleur de notre vie, M. Jean Richepin a terminé en disant, comme il peut seul les dire, quelques-unes de ses plus belles poésies sur les thèmes qu'il venait de définir.

De longues acclamations ont salué la merveilleuse déclamation du maître. Elles allaient au poète, au conférencier le plus largement compréhensif de ce temps.

GRAND-THEATRE

Mardi, à huit heures, troisième représentation de « Don Quichotte » dont la presse bordelaise est unanime à proclamer le triomphal succès. En outre d'une interprétation de premier ordre, avec l'admirable créateur du rôle : M. Bouxman et de Mme Perron, qui chante le rôle de Dulchinée au Grand-Casino de Vichy, et de M. Raynal (Sancho), fêté sur les grandes scènes françaises, on applaudira de nouveau les pittoresques décors de M. Artus : « La Place publique », « Les Moulins à Vent », « Les Rochers et le Patio de Dulcinée ». Soirée de joie pour les amateurs d'art.

Mercredi, à huit heures : « Manon ».

Vendredi, en soirée de gala : « Faust ».

Samedi, première représentation du « Barbier de Séville ».

Location à partir de lundi matin pour ces deux spectacles.

APOLLO

Mardi, mercredi et jeudi, trois soirées : « Le Grand Mogol ». — Jeudi, 6me matinée, spectacle demandé : « Flup l... » — Vendredi et samedi, deux soirées : « Mam'zelle Nitouche ». — Samedi, 3me matinée de la semaine anglaise : « Miss Helyett ». — Dimanche, en matinée et soirée : « La Mascotte ». — Lundi 15 décembre : « Le Barbier de Séville ». — Pour tous ces galas, la location est ouverte au nouveau hall de location de l'Apollo. Téléphone : 31.17.

BOUFFES

Mardi 9, mercredi 10, deux soirées. — Jeudi 11, en matinée et soirée : « La Madelon ». — Vendredi, samedi et dimanche, trois heures d'épouvante et de fou rire, avec la vraie tournée du Grand Guignol, de Paris : « Le Viol », drame en deux actes, et « Octave, tu m'as fais un sucon », vaudeville inénarrable.

TRIANON

Il faut se hâter de louer rue Franklin pour venir passer une soirée hilarante et applaudir « Une Veine de... », le vaudeville de Kéroul et Barré, dont l'interprétation est excellente. C'est un tour de force de monter un tel ouvrage sur une si petite scène, et le décor du 2e acte, de Dubois, est un chef-d'œuvre d'ingéniosité. — A l'étude, « les Petits », la remarquable comédie de Répaux. — Jeudi 11, première séance de musique de chambre.

ALHAMBRA

Dimanche, sur la scène, dernière de « Forhiver ! ! », revue de J. Valmy.

Lundi, première de « Bordeaux défile », revue de R. Fontenay, interprétée par Ester-Lekain et tous les artistes de l'Alhambra.

SCALA

La revue « Enfin, seuls ! » est jouée tous les soirs avec ses nouveautés hilarantes, et « Vive la Greffe ! », sketch d'actualité. Vendredi, « Aux urnes, Citoyens ! » Grand concours de chant. Location sans frais.

ALCAZAR

Dimanche 7 décembre, « Faust », drame en 5 actes et 8 tableaux. Troupe au complet.

SAINT-PROJET-CINEMA

Fox Film. — Lundi, « la Calomnie », splendide comédie en cinq actes, édition Fox Film « superproduction ». La Direction rappelle à ses fidèles habitués qu'elle s'est assuré la priorité à Bordeaux de la sélection Fox Film ainsi que des meilleures marques mondiales.

SPECTACLES du 7 décembre

GRAND-THEATRE. — 8 h. : « Faust ».
APOLLO. — 8 h. 30 : Les Cloches de Corneville.
BOUFFES. — 8 h. 30 : L'Orpheline des Halles.
TRIANON. — 8 h. 30 : Une Veine de...
SCALA. — 8 h. 30 : « Enfin, seuls ! », revue.
ALHAMBRA. — 8 h. 30 : For Hiver ! revue.
ALCAZAR. — 8 h. 30 : Faust.
SKATING-PALACE : Patinage et Bal, à 8 h. 30.
ALHAMBRA-DANCING. — Dimanche, matinée et soirée : Bal.

IL NOUS FAUT DU NOUVEAU

C'est hier qu'a paru l'extraordinaire numéro de décembre des LECTURES POUR TOUS, qui nous apporte enfin, avec une formule tout à fait neuve, la « nouveauté » tant attendue après la guerre. Dans chaque numéro : UN roman, DEUX comédies, SIX nouvelles, QUINZE articles, 12,000 lignes de LEC-TU-RES et POUR-TOUS !

LA CRISE DU CHARBON

La crise du charbon bat son plein. Comment se chauffer ? Un groupe de frileux s'est constitué pour chercher le meilleur moyen de se passer de tout combustible; ce moyen a été trouvé et le voici : il faut oublier qu'il fait froid et pour cela fixer son esprit sur une besogne qui l'occupera tout entier. Le résultat de cette méthode a été jugé excellent : prenez, par exemple... le journal humoristique « la Bajonnette »; vous serez immédiatement sous le charme de cet hilarant magazine, vous ne pourrez plus vous en détacher, et vous oublierez tout à fait que, dans votre chambre sans feu, le thermomètre est au-dessous de zéro. Vous pourrez remercier Annac, Hémard, Guérin, Capy, Falké, Colombier, Baille, Francis de Miomandre, Dieudonné et tous les maîtres du crayon et de la plume qui, dans le numéro de « la Baïonnette » du 5 décembre, vous réchauffent l'esprit et le corps par la plus folle gaîté et hâtent la circulation de votre sang par leur verve endiablée.

En vente 50 centimes, le jeudi, dans les magasins et dépôts de la « Petite Gironde ».

ÉTAT CIVIL

DECES du 6 décembre

Pierre Seguin, 25 ans, cité Pourman, 5.
Ernest Labat, 47 ans, rue des Treuils, 18 bis.
Pierre Beaudet, 53 ans, 86, rue François-de-Sourdis.
Jean Goudein, 57 ans, rue Millière, 87.
Veuve Andron, 59 ans, rue du Rocher, 17.
Daniel Charrier, 66 ans, rue de Cestas, 24.
Merle Chaminade, 67 ans, rue de la Grande-Rolande, 11.
Jean Cheyre, 70 ans, rue Lecocq, 116.
Antoine Rizal, 70 ans, rue Nansouty, 21.
François Caland, 73 ans, rue de Moscou, 101.
Veuve Montou, 82 ans, rue Paul-Camelle, 33.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Félix Charrier et leur fils, M. et Mme Ferdinand Maurin et leurs enfants, M. Félix Charrier et ses enfants, Mme veuve Pierre Charrier et ses enfants, les familles Gaillard

Pagéol

Energique antiseptique urinaire

L'OPINION MÉDICALE :

« Quelques observations personnelles de l'avant-guerre, quelques autres recueillies pendant la guerre dans un service de vénériens nous permettent de prouver ce que nous avons affirmé, à savoir que le traitement par le Pagéol donne des résultats constants et définitifs. »

Dr Filippi
de la Faculté de médecine de Montpellier.

Etablissements Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. La boîte fco 12.50, les 3 fco 36 fr.; la 1/2 boîte fco 7.50, les 3 fco 21 fr.

VAMIANINE : *Avarie, Maladies de la peau*
Nouveau produit scientifique Le flacon, franco 11 francs.

GYRALDOSE

Exigez la forme nouvelle en comprimés, très rationnelle et très pratique.

Pour les soins intimes

Préparée dans les laboratoires de l'URODONAL et présentant les mêmes garanties scientifiques.

Tres pharm. et Etabl. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. — La boîte fco 6 fr., les 4 fco 22 fr.; la grande boîte, fco 8.50, les 3 fco 24 fr.

— Que Madame se console. Avec cette boîte de Gyraldose ses malaises seront vite dissipés.

L'OPINION MÉDICALE :

Nos conclusions, basées sur les nombreuses observations qu'il nous a été permis de faire avec la Gyraldose, font que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'urétrite, la métrite, la salpingite, et en toutes les circonstances lorsque le médecin voudra faire l'asepsie complète. Il devra se rappeler l'adage bien connu : « La santé générale de la femme est faite de son hygiène intime. »

Dr Henri RAJAT.
Docteur ès sciences de l'Université de Lyon, Chef du Laboratoire des Hospices civils, Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy.

CADEAUX UTILES

Vous ferez un cadeau utile et toujours agréable, apprécié, en offrant

UNE "REINE DES MONTRES"

la montre en vogue, élégante, robuste, précise. C'est l'Etrenne, le Noël de choix, pour petits et grands soulliers.

LA REINE DES MONTRES

En métal inaltérable, imitant l'OR à s'y méprendre. Mouvement de haute précision, 10 rubis, garanti sur bulletin contre tout vice de construction.

pour Homme : **39 fr. 50** — Dame : **44 fr. 50**
Mouvement H. P. ancre 15 rubis, avec magnifique chaîne-cadeau. **44 fr. 50**

Joindre le montant à la commande plus 1 fr. p' port
Envoi du superbe Album illustré contre 0 fr. 25 en timbres.
Anciens Etablissements BENOIT
PÉTOLAT Frères & ANGUENOT, Successeurs à BESANÇON (Doubs).
(Usines à Besançon, Morteaux, Villers-le-Lac)

ROSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flac. 5.50 et 7.70 taxe comp. Phie DETCHEPARE, à Biarritz

Se donner n'est pas toujours aider

Le tempérament sensible et généreux de la femme la porte trop souvent à se sacrifier aux siens, entièrement et sans réflexion. Elle ne songe pas que le bonheur du foyer dépend de sa présence et qu'elle doit ménager ses forces et sa santé pour se conserver. C'est pourquoi, dès qu'elle ressent les premiers symptômes d'une affection des reins, tels que : douleurs dans le dos, les côtés ou le bas-ventre, nervosité, teint jaune, amaigrissement et faiblesse générale, elle doit se tenir pour avertie qu'il est temps alors de se soigner. Un régime sain, une bonne hygiène, des promenades au grand air, un repos suffisant et l'usage des Pilules Foster pour nettoyer les reins et purifier le sang sont la première chose à faire.

Les femmes comme les hommes retireront un bénéfice immédiat de ces conseils, qui leur éviteront, la plupart du temps, les attaques de rhumatisme, hydropisie, sciatique, maladies de cœur, artério-sclérose, etc. Composées uniquement pour agir sur les reins et la vessie, les Pilules Foster sont un stimulant pour l'organisme et apportent, en quelque sorte, une nouvelle vie aux personnes affaiblies par l'appauvrissement du sang. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, 20 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, Pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

Les pieds glacés

Varices
Ulcères variqueux
Phlébites

Mauvaise Circulation

Des quantités de gens se plaignent, même en plein été, d'avoir nuit et jour les « pieds à la glace ». Ce refroidissement des pieds accuse toujours un mauvais état de santé. Il indique, dans la majorité des cas, et plus particulièrement chez la femme, aux périodes critiques, une circulation défectueuse ou une mauvaise qualité du sang. Chez l'homme, cette sensation de « froid aux pieds » est un des premiers symptômes de l'arthritisme et souvent le prélude d'une crise de rhumatismes, de goutte ou d'une poussée variqueuse. Le sang est pauvre, anémié, dégénéré, sali ou alourdi par les déchets d'une combustion incomplète. Les « pieds glacés », comme le « rouge au nez », le disent nettement, et il ne faut pas attendre d'autres manifestations plus graves pour redonner au liquide sanguin les forces qui lui manquent ou la pureté indispensable pour accomplir sa tâche. Dans tous les troubles fonctionnels et les affections tributaires du sang, le Dépuratif Richelet a réalisé des cures merveilleuses qui ont étonné les scientifiques. Des preuves abondent par milliers, et nous défions celui qui voudrait démontrer que celle-ci n'est pas absolument convaincante :

Paris, ce 2 octobre 1919.

Je réponds bien volontiers à votre demande. Votre Dépuratif Richelet est tout simplement merveilleux, et je suis heureuse de vous l'affirmer. Depuis longtemps, j'avais une circulation difficile, le visage se congestionnait, mes jambes étaient littéralement gelées, toujours lourdes et sans cesse dévorées par des démangeaisons et des fourmillements. Depuis ma cure, j'ignore tous ces malaises ainsi que les maux de reins qui parfois me faisaient terriblement souffrir. La semaine dernière, j'ai eu l'occasion de remercier chaleureusement le médecin de la famille qui m'a dirigée vers vous. Encore une fois merci, je vous suis reconnaissante.

Mme CLAVEL,
15, rue Pétion, Paris (11e).

Le Dépuratif Richelet n'est pas un remède quelconque ; il a été composé et expérimenté dans le silence des Laboratoires du plus grand spécialiste connu par ses travaux sur les dermatoses. Le rectificateur du sang enfin existe. Il est maintenant à la disposition de tous les malades ; sous son action puissante et rapide, et quelles que soient leur gravité et leur ancienneté, toutes les maladies de la peau (Acnés, Boutons, Eczémas, Psoriasis), tous les accidents arthritiques (Goutte, Rhumastimes, Douleurs, Emphysème, Artério-Sclérose) et toutes les maladies de la circulation (Plaies variqueuses, Ulcères, etc.), disparaissent sans retour possible et sans pour cela changer ni vos habitudes ni vos occupations. Le Dépuratif Richelet mérite d'être mis à l'épreuve.

Le flacon, 6 fr. 50, dans toutes les pharmacies, ou à défaut, et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. Richelet, de Sedan, 51, r. de Belfort, à Bayonne (B.-P.).

VIENT DE PARAITRE :

Le Courrier Littéraire
Illustré
qui publie tous les Samedis

4.000 LIGNES de texte POUR **0.30**

DES CHRONIQUES sur des faits d'actualité ;
DES CAUSERIES, DES NOUVELLES dramatiques, gaies ou passionnées ;
DES FANTAISIES, DES CONTES
écrits spécialement pour le *Courrier Littéraire*
par :
JEAN AJALBERT, FRÉDÉRIC BOUTET, GASTON CHERAU, MICHEL CORDAY, MAURICE DEKOBRA, HUGHES DELORME, LUCIEN DESCAVES, HENRI DUVERNOIS, CHARLES FOLEY, GUSTAVE GUICHES, JEANNE LANDRE, JULIETTE LERMINA-FLANDRE, PIERRE MAC-ORLAN, JEAN PELLERIN, J.-H. ROSNY, PIERRE VALDAGNE, PIERRE VEDEL, etc., etc...

DÈS LE PREMIER NUMÉRO
le Courrier Littéraire
publiera également : *Crainquebille*, par Anatole FRANCE et un très curieux roman de Tristan BERNARD, ainsi que la spirituelle histoire d'*Un Mariage à Trois*, par Georges CLEMENCEAU.

Le Courrier Littéraire offrira à ses Lecteurs
LES MEILLEURES ŒUVRES DES MEILLEURS AUTEURS

Administration et Rédaction :
9, Rue Antoine-Chantin, PARIS (XIVe).
(J. Ferenczi, Editeur.)

ATTENTION...
Pour 2 francs 50
nous vous offrons à titre de réclame un

SUPERBE PARAPLUIE

grande mode, pour Hommes ou Dames d'une valeur réelle de 40 francs.
Nos 555 premiers clients l'obtiendront **pour rien.** Cette annonce ne paraissant qu'une fois, écrivez tout de suite aux
Etablissements CHARLES
48, rue Greneta, PARIS (2e Arr.).
Qui par retour du courrier, vous enverront gratuitement une Notice explicative.

DÉPURATIF BLEU
aux Sucs de Plantes

guérit **Constipation**, Maladies de la **Peau, Rhumatisme**, purifie et rajeunit le **Sang**, évite les Accidents du **Retour d'âge**, donne **vigueur et santé.** Tous les convalescents doivent en faire usage pour se remettre vite et bien.

3 Fr. 50 pharmacies. La cure de 4 flacons franco mandat **14 francs.**
BRELAND, Phcien, r. Antoinette, LYON
L'Anticor Breland enlève les Cors, 1.50

PARFUMERIE HYALINE
Contre le Froid
HYALOMIEL
Pour la Peau
FERET Frères, Concessionnaires
37 & 60, Faub. Poissonnière, PARIS

Arthritiques

pour préparer votre eau alcaline
MÉFIEZ-VOUS des IMITATIONS
n'employez que le
SEL VICHY-ÉTAT
Chaque paquet pour 1 litre d'eau
toutes Pharmacies.
EXIGEZ le rond bleu VICHY
Marque de garantie ÉTAT

LA BAÏONNETTE compte parmi ses collaborateurs tous les maîtres du crayon et les écrivains humoristes les plus originaux de l'heure.

RHUMATISANTS GOUTTEUX

Qui avez tout essayé sans résultat vous obtiendrez la guérison certaine par le

BAUME DES 3 DOCTEURS
Sans médication interne
IL RÉUSSIT OU TOUT A ÉCHOUÉ

Cette affirmation est justifiée par les nombreuses guérisons obtenues. Le Baume des 3 Docteurs est actuellement le *seul remède* capable de guérir en quelques jours les cas les plus tenaces et les plus anciens de *Rhumatismes aigus* ou *chroniques, Goutte, Sciatique, Lumbagos, Névralgies.* Ce produit agit seul, sans le secours d'aucun traitement accessoire et *sans médication interne.* Son action est immédiate. C'est le spécifique absolu de l'Arthritisme. On peut l'employer en toute confiance et avec une entière certitude de guérison, aucun cas ne résistant à l'action du **BAUME DES 3 DOCTEURS**
Prix : 4 fr. toutes Phcies ou 4 50 *impôt compris* aux Laboratoires Dumoutier, 33 bis, Av. de la Défense, Puteaux (Seine).
NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE

ANTI-EPILEPTIQUE DE LIÉGE
guérit toutes les maladies nerveuses
FANYAU, Pharmacien, LILLE
Demandez Brochure et renseig. gratis sur ce précieux remède.

GUÉRISON IMMÉDIATE DES
ENGELURES
PAR LA
BOUGIE D'AMBRINE
TOUTES PHARMACIES Prix 2f

Nourriture de tous Animaux

Provende "DUSOL" pour porcs, bœufs, chevaux, etc.
Farine "DUSOL" pour l'élevage des veaux (aliment remplaçant le lait).
Pâtée "DUSOL" pour la volaille assure la ponte régulière.
Gros : Sté des Produits Alimentaires "DUSOL", 1, rue Taitbout, Paris.

SANTAL BLANC
Le Flacon 6 fr.
F. BLANC, Phcien à NARBONNE et TOUTES PHARMACIES
Seul traitement efficace.
Remède Souverain de la BLENNORRAGIE PROSTATITE CYSTITE

SOUDURE "ALIUM" pour aluminium
Représentants actifs demandés
ROSSIGNOL, 12, rue Tronchet, 12, PARIS

RIO-JANEIRO ET SANTOS
Le steamer brésilien **TOCANTINS** prendra charge pour ces deux destinations jusqu'au 10 décembre.
Les marchandises seront reçues au poste 14 du bassin 1.
Pour tous renseignements, s'adresser au **Comptoir maritime franco-belge,** 4, cours de Gourgues.

LE MIEL E. CHATIN remplace le SUCRE
5k sean compris. Miel ordinaire... 20f
Miel fin, 23f ; miel surfin, 29f
MIEL PUR E. CHATIN, 34, rue TURBIGO, PARIS

Liquidation des stocks américains

VENTES AUX ENCHÈRES

Mardi 9 décembre, à dix heures, vente de 5 baraques, camp des P G de Saint-Louis.

Mercredi 9 décembre, à dix heures, 10 baraques, terrain de Noël et terrain Issartier à Mérignac.

Jeudi 11 décembre, à dix heures, 4 baraques, quai Deschamps.

Vendredi 12 décembre, à dix heures, deux baraques, à Nansouty, dans la cour du quartier caserne du 58e d'artillerie, près de la rue Pelleport).

Vendredi 12 décembre, à quatorze heures, 2 baraques sises dans un pré au sud du bâtiment de l'Aquitaine (quai de la Moulinatte).

Samedi 13 décembre, à dix heures, vente du matériel mobile américain (place des Quinconces, Naval baraque, près les allées de Chartres).

Pour tous renseignements, s'adresser chefferie du génie, rue de Cursol, 7, Bordeaux.

Liquidation des stocks français

A CAPTIEUX-LE POTEAU

Ventes à l'amiable de baraques en agglomérés :
45 baraques types divers en agglomérés, dont 39 couvertes en carton bitumé et 6 baraques couvertes en tuiles,
11 water-closets en briques et bois.
2 grands réservoirs en ciment armé, ainsi que les canalisations et conduites en fonte
2 vannes en ciment armé.
27 robustes vannes en fonte et bronze.
8 bornes-fontaines.
Pour tous renseignements, s'adresser à la chefferie du génie, 7, rue de Cursol, Bordeaux.

VENTE AUX ENCHÈRES
(CONTINUATION)
Me A. BARINCOU commisre priseur,

Le lundi 8 décembre 1919, à neuf heures du matin, hôtel des ventes, 7, rue Voltaire, il sera vendu : meubles et objets mobiliers divers, 1 phonographe électrique, tapis, tableaux, bibelots et 1 calorifère.

Etude de Me L. DESPUJOLS, notaire à Bordx, 7, pl. Tourny.

ADJUDICATION VOL., le 7 janvier 1920, chambre des not. : maison, rue Traversière, 70, et rue Saint-Maur, 21, avec jardin, deux corps de logis, loué 4,000f, partie libre le 10 février 1920. M. à p., 10,000f.

Maison cours de Luze, 25, louée 900f, avec jardin. M. à p., 8,000f.

Maison à Caudéran, rue du Chalet, 37, louée 600f, libre le 1er mars 1920. M. à p., 6,000f.

Pour tous renseignements, s'adresser au dit Me Despujols, not.

Etude de Me LOSTE, notaire, 33, Pavé-des-Chartrons, 33, Bdx.

VENTE AUX ENCHÈRES

en deux lots, sauf réunion, à la chambre des notaires, le 7 janvier 1920, à 13 h. :

Maison à Bordeaux, quai des Chartrons, 3, avec vaste chai à la suite. M. à p., 75,000 fr.

Grand chai contigu au précédent. M. à p., 15,000 fr.

J'achète tombereaux 1mc. Faire offr. : Bacle, Verthamon, Pessac.

DEMANDÉ

appartement ou maison vide, 8-10 pièces, de 3 à 4,000 fr. Ecr. P. C., 106, bureau du journal.

MACHINE A BATTRE occasion demandée. Ecr. Domaine Monsalut, Cestas (Gir.).

HOMME jeune, actif, demande situation. Parle anglais, flamand. Voyagerait. Crabbe, rue Denfert-Rochereau, 109, Bègles.

Démob. au cour. comptabilité, tenue livres com. et banque, demande emploi. Ecrire Antoine, 3, rue Labirat, Bordx.

DEMANDE grosse quantité **PAILLE PRESSÉE** en balles. Adres. offres MM. HERFURTH et THEODORE, boulevard Emile-Delmas, La Rochelle-Pallice.

FORD Camionette 600 kilos, écl. électr., état neuf, 7,500f. **SID-INDIAN**, 9 HP, ét. n., 8,700f. Héron, Cognac (Charte).

ON DEMANDE ouvriers forgerons-serruriers. S'adresser Etablissements BAUDRIT, à Cadillac-sur-Garonne.

AVIS

MM. G. MOTHE et Cie, 2, quai des Chartrons, à Bordeaux, consignataires du vapeur espagnol « YTURRI-GORRI » informent les réceptionnaires de marchandises ou porteurs de connaissements nominatifs ou à ordre que ce vapeur est à quai où il opère son déchargement. Les marchandises seront, dès leur mise sous palan, à la disposition des réceptionnaires, qui sont instamment priés de retirer leurs bons à livrer, 2, quai des Chartrons, pour en prendre livraison sitôt le déparquement de ces marchandises effectué ; faute de quoi elles seront mises sur quai et camionnées en entrepôt, si besoin est, aux frais, risques et périls des réceptionnaires.

Le transporteur, l'entrepreneur de déchargement, les services de gardiennage et de livraison déclinent, par le présent avis, toutes responsabilités en ce qui concerne les vols, l'incendie, et toutes détériorations des marchandises sur quai ou en entrepôt.

Etude de Me GORIN, avoué à Bordx, 13, pl. de la Bourse.

VENTE AU TRIBUNAL

le mardi 30 décembre 1919, à 13 h., maison et jardin au Bouscat, route du Médoc, 113. Superficie 2,832m. M. à p., 20,000 fr. Mes Gouais-Lanos et Ferrand, av. colic. Visite, les après-midi.

Etude de Me J. ALAUZE, av. à Bordeaux, 16, cours du Pavé-des-Chartrons.

VENTE AU TRIBUNAL

le mardi 16 décembre 1919, à 13 h., d'une maison av. étage mansardé, cave et jardin, située commune du Bouscat, rue Henri-Pinel, 22. M. à v., 10,000f. On visite mardis et samedis, 15 à 17h.

GARAGE ou loc. industr. de 150 à 200 mq est demandé avec logement de 6 pièces. — Ecrire NÉOTER, Ag. Havas, Bordx.

A LOUER, locomobile scie circulaire. 3, place Augustins.

Ménage 28 ans dem. pl. hom. agricult., fem. int. Ecr. Mme Robert, 19, r. du Réservoir, Bx.

Achèterais chien policier jeune. Ecr. Ninada, Havas, Bx.

CHARIOT mot. grume sont dés Bouyx, 25, r. St-Fort, Bordx.

Camion Purrey, type 6 t. 1919 à v. Ecr. Obova, Ag. Havas.

SOMMES ACHETEURS
LÉGUMES SECS
disponibles. Ecrire offres LASTI, Agence Havas, Bordeaux.

PERDU titres rentes par garçon de courses. Rapp. cont. bon. réc. 20, q. Chartrons.

TRANSPORTS M. Bergès, ay. tracteurs entrepr. t. genr. transp. Bur. 12, c. Alsace-Lorraine, 12, Bdx.

A VENDRE, dans chef-lieu de canton, fond de pâtisserie, travail assuré, petit prix. Condit. paiement. S'adr. Dubuisson, notaire, Mareuil-s.-Belle (Dord.).

PERDU p. chef chantier, portefeuille a. fte som. Rapp. 116, r. Calypso, Bouscat. Récompense.

Agrandissement photo., horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, pendules, glaces, bicyclettes, etc. choix sur catalogue, payable en 12 mois. 1, r. Serr, 3e ét., Bastide. Mardi, jeudi, samedi, 12 à 14 h.

A V. 2 FOUDRES de 47 et 42 hectos, parf. état, à 12 francs l'hecto. **A VENDRE**, 7,500 kilogs de **FOIN** à 32 fr. les 100 kil. Chât. du Sons. — AIGNAN (Gers).

Fromages Hollande
Suis vendeur
DANIEL, fromages, BERGERAC.

Porteuses de pain demand., bien payées, 57, rue Saint-Genès.

Salle à manger, meuble de bureau, chambre, salon, glace, armoire, lit, à v. ; 2, r. Henri-IV.

BAR avec appart., très bien sit. Rec. 350 fr. Prix : 32.000 fr. Ec. LOR. Bur. Petite Gironde.

Jne fille dem. place manucure. Jane, 21, r. Piliers-de-Tutelle.

J'AI ACQUÉREURS pour épiceries, bars, boulangeries, meublés, merceries, etc., etc. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

ON demande magasins, chambres, appartements et propriétés vides et meublées à louer. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

JE CHERCHE :
1o FRAISEURS - OUTILLEURS ;
2o TOURNEURS-OUTILLEURS ;
3o Un OUTILLEUR-DÉCOLLETEUR capable de faire le burin pour tour à barres.
S'adresser à M. ROUHAUD, rue Grange-Garat, 134, LIMOGES.

Wagons réserv., plate-f. 10-20 t. Vve, loc. Colan, 4, r. Liège, Paris

A v., vap. voil., 4, r. Liège, Paris.

Représentant visit. usines dem. p. vente fournitures usines. Ecr. Société fournitures usines, 60, av. de la République, Paris.

La Maison MENARD frères, de **THOUARS** (2-Sèvres), désirant augmenter son personnel, demande agents actifs et sérieux p. vendre à la campagne produits indispensables aux cultiv.

M. Georges CHACON prévient le public qu'il ne payera aucune dette contractée par sa femme, née Marie CHAUVET.

PHILADELPHIA OIL
Raffinerie de corps gras industriels, fournitures générales p. usines, 15, rue J.-J.-Rousseau, Nantes, demande représentants bien introduits dans usines, garages et toutes industries pour départements Ouest, Centre et Sud-Ouest.

On achèt., bassin de la Garonne,
PROPRIÉTÉ DE RAPPORT
100 hectares environ, avec maison de maîtres. Prix : 150 à 200,000 francs. Ecr. M. PÉROTTE, 30, rue République, LYON.

INDUSTRIE. On prendr. suite t pet. indust. mécaniq. si poss. Ecr. Diplit, Ag. Havas, Bordx.

Atel. ou local, force m. si pos. dem. Ec. Lamen, Havas, Bx.

CIMENTS à vendre, demander renseignem. Guffiet, 7, r. Lafayette, Bordx.

On dem. salle à manger occ., pet. prix, march. s'abstenir. Ecr. Dring, Ag. Havas, Bordx.

METAIRIE vignes blanch. Sauternes don. à fam. 2 h. et 2 fem. Ec. Tufac, Ag. Havas, Bx.

2e AVIS Mme Renée Bertin a vendu le fonds de modes qu'elle exploitait à Bordeaux, cours de l'Intendance, no 38, à M. Cordonnier. Oppositions s'il y a lieu en l'étude de Me Georges DUCLOU, huissier, place St-Christoly, no 2.

A VENDRE, très belle parure d'autis foncé, col et manchon. S'adr. 13, rue du Manège.

PERSONNE sérieuse, ayant références, sachant faire cuisine et ménage, est demandée. 71, rue de St-Genès. Bons gages.

Ajuster connaissant un peu électricité, lumière et moteur, demandé. Ecr. offr. et référ. ARGO, Ag. Havas, Bordx.

CHAUDIÈRE de 20 mq de surface de chauffe à 2 kil. dem. Ecr. Marvel, Ag. Havas, Bdx.

BONNE STÉNO-DACTYLO demandée. Référ. exigées. Ecr. Mastif, Agence Havas, Bordx.

CIDRE PUR JUS. Lafiton, poste Bourse Bordeaux. T. 30.60.

ON DEMANDE
BON SCIEUR
mécanique sachant affûter. — S'adresser Société commerciale de Dragage, 1, 3, 5, cours du XXX-Juillet, 1, 3, 5, Bordeaux.

FEMME DE CHAMBRE débutante, quartier Tourny. Ecr. DUSKY, Agence Havas, Bordx.

Demande gar. mag., 16, r. Grassi.

VINS en bouteilles — avec cachet du château — suis acheteur. F. JOURDAN, 35, quai des Chartrons, à Bordeaux.

A CHAT p. haut prix meub. occ. Baricot, 103, r. Belleville. Bx.

Camion EXSHAW, 6 t., à vendre. S'ad. V. Cazeaux, à Saucats.

300 fr. à qui fera louer app. 6 p. pl. cent., lib. ct janvier, S'ad. Hosteins, 238, r. Ste-Cather.

Chambre de milieu à vendre, 28, rue Prosper, de 2 h. à 4 h.

SABLE contre escarbille, échangerai. — GILBERT, Artigues.

POUSSIER charb. boulang., 5 f. l'hecto, 22, passage Leydet.

BACHES Henri ROY
VENTE. LOCATION. RÉPARATION
Bâches et Sacs d'occasion
Caparaçons et Toiles enduites
Toiles à renfoncures, Autos, etc.
10, quai Bourgogne, Bdx. Tél. 45-36.
Tarifs de gros sur demande.

A louer, garage qu. Tivoli. 75f p. mois. Ec. Marry, Havas, Bx

A V., échoppe libre. Pressé. Gr. jardin. S'adr. 389, r. d'Arès.

Vin blanc Gironde 1919, bonne qualité, 145 fr. l'hecto au gare dép. Echant. contre 1 fr. 50. Ecr. Unvar, Ag. Havas, Bordx.

CIMENTS, prod. céramiques disponibles. Représentants demandés partout p. gr. usine. Ecr. Mettov, Ag. Havas, Bdx.

SAVONS verts, savonnettes, dattes, huile d'olives et tous prod. tunisiens 1er choix, prix avantageux. Représentants demandés. Ecrire Menial, Ag. Havas, Bordeaux.

Jne fil. 21 a. dem. pl. boucherie vende. Fauché, 7, r. Deyries.

VOITURETTE Peugeot, 8 HP, 4 places, très bon état, roue de secours et nombreux accessoires, visible à partir de 13 h., 16, chemin Roul, 16, Talence.

On dem. mén. vacher p. troup. 10 têtes, 2,500 fr., logé, chauf., vig. etc. Ec. Vallan, Havas, Bx.

Suis vendeur de pointes en fûts 47 kilos logé, toutes quantités. Prix modéré. Ecrire Napkin, Agence Havas, Bordx.

OUVRIÈRES demandées s. connaissances spéciales. 185, cours de l'Yser.

VOYAGEUR visit. S.-O. dde p. plac. articles quincall. à la com. Ec. Tournier et Cadoumègue, 19, r. Vauban.

BEAU CINÉMA région, aff. sup. à enl. de suite. Ec. Miocène, Havas, Bx

CAFÉ grillé dep. 7f40 le kil. Grde baisse sur **Chicorée LA NEUSTRIENNE** et **MALT DES CHARTREUX.** Livrais aux épiciers et coopératives, — Représentants visitant 1/2 gros et détaillants demandés.
Usines L. JASLIER, Rouen

VERRE A VITRES
Article similaire recommandé p. cloisons vitrées, p. usines, etc. Mège, 45, r. Boudet, Bdx.

Bicyclette dame « Hirondelle », état neuf, à vendre. Ecrire Narate, Ag. Havas, Bordeaux.

FUTAILLES location demand. Blanc, 8, r. Ausone, Bordx.

CHAUSSURE. Dem. pointure petit point et montée. B. sal. Lamongie, 185, r. Ec.-Norm., Caudéran

ON DEM. conducteur mach. à vapeur, conducteur mach. frigorifique, mécanicien-électricien, chauffeur chaudière à vapeur. LOUIT frères, 26, rue d'Eysines, Bdx. Référ. sérieuses.

BORDEAUX-LIBOURNE
Camions autos prendr. tous les jours 10 ton. fret. Px avantag. Mérillau, 6, r. des Docks, Bdx.

VINS Courtiers bien introduits débits, caves, restaurants auront bons vins px cond. imp. maison place. Ecr. Nasall, Ag. Havas, Bordeaux.

MOTEURS INDUSTRIELS
à essence et pétrole, de 2, 4, 6, 8, 10, 12 et 15 HP disp. livr. immédiat. Queille, 19, r. Henri-IV, Bx

A V. BEAU CAMION 4 tonnes, 40 HP, état neuf. Ec. NEGLI, Ag. Havas, Bordeaux.

CONDUITE intérieure, 3 places, 1 spider, Brasier 1910, état parf. neuf, 11,000 fr. Intermédiaire s'abst. 7, imp. Ste-Catherine, Bx.

APPARTEMENT meub. à louer. 4 p. confortables. 20, rue Rodrigues-Péreire. Frapper 2 coups.

Charbon
disponible à domicile 250f la tne ; 97, chemin de Pessac, 97, Bordx.

A V. voiturette Alcyon 6-8 HP, 3 places, magn. Bosch, carb. Claudel ; moto Rêve 2 cyl., 2 HP ½ parfait état. Loiseau, Marmande.

CHEVAUX 2 fins, poneys à v. dépt. Theux, 19, rte Toulouse.

BEAUX faissonnats, rondins, pin, à vendre, rendu domicile. S'adresser 27, rue Poquelin-Molière, Bordeaux. Téléphone 45.62.

Poste dem. j. f. conn. télégraphe et début. 10, rue Ferrère, Bx.

A V. mulet 3 ans, t. doux, a. carriole et harn., 2 ch. ou 3 Somme. ON dem. cocher pr livrer gares.

BUREAU américain, plafonnier, réfecteur électr. à vendre. Photo, 5, rue Margaux, Bordx.

Voiture à v. Ecr. Aubineau, b. j.

CAPITAUX A PRETER sur immeubles et toutes garanties ; 18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

BOIS chauffage pin, 5,000 tonnes à vendre, 15 fr. la tonne sur place, côté ligne normale. Ecr. Pineau, 173, r. Ste-Catherine, Bx.

Ajust. con. cond. et rép. auto, dem. pl. chauf. Ec. Pierre, b.j.

Appartement vide ou meub. 3 ou 4 pièces, dem. par fonctionnaire stable av. février. Ecr. Renaud, 63, r. Chagneau, Bègles.

A V. terrain impas. d'Ornano, à la Glacière, 1,900 mètres environ, 2 f. 50 le m. S'adresser Lespagne, ch. Maurian, Mérignac

Machine boutonnière à vendre. 10, place du Grand-Marché.

CINÉMA, mat. complet à vend. 4,500 fr. Pestell, St-Céré (Lot).

Ajusteurs conn. autos demand. 11, rue du Chai-des-Farines.

FER à T, 1 m. 50, pour clôtures ou vignes. Suis vend. Gargam, 74, av. Gambetta, Angoulême

Bonne à tout faire demandée. 17, r. Palais-Gallien, Magasin.

1er AVIS Le comestible, r. St-Nicolas, 70, Bx, a été vendu à pers. dés. d. l'acte. Dom. Le Progrès, 53, r. Ste-Catherine.

1er AVIS M. Duportet a vendu la boulangerie, 35, r. de Pessac, Bx, à Deffès. Dom. élu Le Progrès, 53, r. Ste-Catherine.

2e AVIS Mme vve Richard a vendu le comestible, 33, aven. Thiers, Bordx. Dom. élu Le Progrès, 53, r. Ste-Catherine.

2e AVIS M. Bélicard a vendu s. comestible, r. Ségur, Bdx, à M. Laoué. Dom. élu Le Progrès, 53, r. Ste-Catherine.

COMESTible gr. passage. Rec. 150f p. j., jard., 5,500f.

BAR-cause-décès, prof. libre, bien placé, à saisir, 7,500f.

BAR pr. Capucins, gr. logement, 180f p. j., 1 p. meub., 12,000f

BUREAU tabacs, salon coiffre, épicerie, div. à céd. Agce Le Progrès, 53, r. Ste-Catherine.

A V. propriété pr. Bx, mais. 16 p. p. t. état, grand dép., libre du suite, ligne tram, 60,000f.

A V. maison 1 étage, 12 pièces, appartem. libre. Px 23,000f Agce Le Progrès, 53, r. Ste-Catherine.

TOLES ONDULÉES VOIE 0,50 et wagonnets, suis acheteur en grosses quantités. Faire offres : HARRIBEY, 47, chemin de Pessac, 47.

A VEND. maison av. mag., rue Ste-Catherine, petits px. Ecr. AMAD, jl « Petite Gironde », Bx.

A V. chamb. à couch. anc., style Emp., commode Louis XV, table id. Ser Auger, 222, r. Turenne

1er AVIS Les épx Lucien Dehez ont vendu le bar, place Saint-Genès, 9, à M. Boulet. Dom. élu 173, r. Ste-Catherine, Bx

UNION DES PROPRIÉTAIRES

1er AVIS M. Marcel-Jean Cabirol a vendu la boucherie-charcuterie, 153, rue de la Benauge, Bds, à M. Léon Bédonet. Dom. élu, 173, r. Ste-Catherine, Bx

UNION DES PROPRIÉTAIRES

ON DEM. 2 chambres et une cuisine meublées centre. Ecr. Yan Kovicht, 10, pl. Gd-Marché.

ÉCHARPES maires et adjts, Insignes stés, Ballavoine, 223, r. Ste-Catherine.

VENTE machines à laver le linge, travail irréprochable, expéditions rapides. Catalogue sur demande. — S'adresser ROUBIT, constructeur, Arthez (B.-Pyr.).

A CHET. propr., belle maison, près gros bourg et ch. de fer, sur cours, de préf. entre Bdx et La Réole. On mettrait de 50 à 200,000 fr. GUYON, à Langoiran.

A V. camion 5 tonnes ne venant pas de réforme, parfait état de marche ; 46, rue d'Ornano, Bx

CAMIONNETTE
auto Motobloc parfait état à vendre ; 90, chemin d'Arès, 90.

A V. MULET 7 a., av. harnais, 1,000f ; 26, rue de Lyon, Bdx.

PNEUS neufs Michelin 880-120, 820-120, 815-105, 850-120. MALLET, 22, rue Ravez, Bordx.

A V. échoppe double pr. Paro, libre tout de suite, 18,000 fr. Perroteau, 41, r. Madrid, Bordx.

A V. Echoppe 6 pièces, eau, gaz, électricité. Quart. Croix-Blanche, sé. tram. Prix 28,000 fr. Ecr. Abid, bureau du journal.

A vendre, RADIATEUR Berliet, type 15 HP, état neuf. S'adresser 7, rue de Cheverus.

A vendre, CUISINIÈRE 1 m. 30, bon ét. S'ad. 7, r. de Cheverus

A VENDRE, jolie petite limousine Motobloc 12 HP. A l'essai. 9,000 francs. GIRAUD, rue Mouchy, PERIGUEUX (Dord.).

Caisses occas. quantité. Suis achet. Ecr. No, Ag. Havas, Bx.

BAR à céd., s. pl. cent. enc. b. 40f par j. Prix : 18,000 f. A l'essai. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

FRET
BORDEAUX-PASAGES
Nav. en charge, renseignt Otero, 5 bis, r. Esprit-des-Lois, Bordx.

Achèterai mais. libre 5-6 pièces. Offrir A. S. 9. Bur. journal.

CHAMBRE NOYER, lit face 140, sommier, armoire 2 portes, tab. de nuit, cuis

LE RETOUR D'AGE

que le bon sens populaire a si justement dénommé « *âge critique* », est bien réellement la période la plus critique de l'existence féminine.

La disparition des règles prive l'organisme d'une « *véritable soupape de sûreté* », qui, mensuellement, en laissant s'échapper le flux menstruel, assurait l'évacuation du trop-plein de la circulation.

Cette importante évolution physiologique a, sur la santé de la femme, des répercussions profondes et souvent douloureuses. Ce sont chez les unes des chaleurs subites qui baignent le corps de sueur et empourprent le visage, des étourdissements, des vertiges, des battements de cœur, des sensations d'étouffement, une pesanteur dans le bas-ventre ; chez d'autres, ces symptômes congestifs se compliquent de troubles digestifs, de constipation, d'accidents nerveux, de mélancolie, d'accès de tristesse, de lassitude et de dégoût de l'existence. D'autres enfin prennent un embonpoint excessif ou souffrent d'hémorroïdes, de maladies de peau : acné, couperose, eczéma, etc.

Comment combattre tous ces accidents, activer, faciliter la période critique du Retour d'Age?

EN RECOURANT AUX

PILULES DUPUIS

Sous leur action, la liberté du ventre, l'évacuation des déchets seront quotidiennement assurées, le sang conservera une fluidité normale, une circulation régulière, les malaises congestifs (*vertiges, étouffements, palpitations, pesanteur*) seront évités, l'embonpoint, les éruptions cutanées (*couperose, acné, eczéma*) ne se produiront pas ou disparaîtront, les troubles nerveux, les idées noires n'auront pas de prise sur un organisme qui retrouvera rapidement son bon équilibre fonctionnel.

Vous toutes que guette le RETOUR D'AGE, vous toutes que martyrisent les perturbations de l'âge critique, recourez de suite aux

PILULES DUPUIS

Elles vous seront le meilleur soutien pour supporter ce passage difficile. Elles seront le bon guide qui vous acheminera sans heurt de la maturité active à une maturité calme dont vous pourrez jouir avec sérénité.

BIEN EXIGER
dans toutes les pharmacies
LES VRAIES PILULES DUPUIS
En boîtes de 2 francs (impôt en sus)

Chaque boîte porte une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots « DUPUIS-LILLE » imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge. Dépôt général : Pharmacie Baillœuil, 109, rue Léon-Gambetta, Lille.

LA CONFITURE FOUCAULT
Est la plus exquise des Confitures
USINES à PARIS et à CAHORS
Dép. Ag. régional : J. Castagnier, 52, c. Georges-Clemenceau, Bordeaux

---

Le CREDIT du NORD

21, cours de l'Intendance - BORDEAUX
reçoit les Souscriptions sans frais
à l'EMPRUNT de 4 MILLIARDS
Obligations 5 0/0 net à lots (10 millions par an)
EMIS PAR LE
CRÉDIT NATIONAL
au profit des Régions sinistrées

COMPAGNIE ALGERIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. — Capital : 62,500,000 fr., entièrement versé
Réserves : **79 Millions** *de Francs*
Siège social : **A PARIS, 50, rue d'Anjou**
AGENCES : **A BORDEAUX,** 2, cours du XXX-Juillet
CANNES - MENTON - MARSEILLE - NICE
ANTIBES - GRASSE - VICHY - MONTE-CARLO
(Principauté de Monaco) - dans les principaux centres d'ALGÉRIE, de TUNISIE et du MAROC
Toutes Opérations de Banque et de Bourse
Comptes de Dépôts à Vue et à Préavis
Bons à Echéance fixe
(Taux variant suivant la durée du dépôt)
Prêts sur Titres - Paiement de Coupons - Envois de Fonds
Lettres de Crédit - Escompte et Recouvrement de tous effets

A L'OCCASION DU JOUR DE L'AN
"HORLOGERIE ÉCLAIR"

153, rue Ordener, PARIS. — Pour 15 jours seulement, montres **étrennes.** Pour hommes, montres de poche Roskopf, 12 fr., les 3, 35 fr. ; qualité supérieure, 14 fr. 50, les 3, 42 fr. ; pour hommes, la même, cadran lumineux, 19 fr., les 3, 56 fr. ; pour hommes, montre-bracelet, 15 fr. 50, les 3, 45 fr. La même, cadran lumineux, 18 fr. 50, les 3, 54 fr. ; pour dames, montres Roskopf, 18 fr. 50, les 3, 54 fr. — Toutes nos montres sont garanties 5 ans, marchant 24 et 36 heures. Echangées au besoin. Envoi c. mandat-poste ou c. remb.

Produits Hygiéniques Hors Pair
EXTRAITS FINS
LOTIONS
BRILLANTINE
EAU de COLOGNE
ALCOOL de MENTHE
POUDRE de RIZ
PARFUMERIE PEYRONNET
— EN VENTE PARTOUT —
USINE : 110, Chemin de Pessac, BORDEAUX

UN PRETRE GUÉRI

offre de faire connaître GRATUITEMENT le moyen infaillible de **GUERIR MAUX D'ESTOMAC,** *ulcères, aigreurs, constipations, gastrites, gastralgies, vomissements, glaires, vertiges, gonflements,* etc. Ecrire à : **M. A. PASQUET,** curé de Villegongis, par Levroux (Indre)

LES COMPRIMÉS GIBERT

= CONSIDÉRÉS COMME DÉPURATIF =

Des observations en nombre infini et très sérieusement contrôlées résultant de leur emploi dans toutes les parties du monde amènent à conclure que les COMPRIMÉS de GIBERT constituent *le Dépuratif du Sang le plus puissant :*

1° **POUR LES PERSONNES AYANT EU LA SYPHILIS ET QUI EN ONT ÉTÉ GUERIES.** — C'est le seul médicament qui puisse avoir une action dépurative sur leur organisme. Etant donné l'intensité des traitements qu'elles ont suivis, les dépuratifs habituels seraient toujours trop faibles et sans effet. Il y aura toujours intérêt à faire une cure dépurative aux changements de saisons avec les Comprimés de Gibert.

Elles contracteront ainsi une assurance formelle contre tout retour. Elles pourront vivre tranquilles, procréer sans inquiétude et effacer dans leur esprit jusqu'au souvenir de la maladie.

2° **COMME MÉDICATION PRÉVENTIVE DANS LA SYPHILIS BÉNIGNE.** — Chacun sait qu'il existe des cas de syphilis à manifestations faibles et rares et que les malades peu touchés ont tendance à ne jamais rien prendre comme remède. Cette **Syphilis de faible intensité** est néanmoins à redouter, car elle fournit un contingent de malades qui ne se soignent jamais, se figurant n'avoir qu'un **commencement** de syphilis. Or, chacun sait que le spirochaete est perfide. Il sommeille longtemps, quelquefois des années, et s'il se réveille un jour après s'être sournoisement logé autour des centres nerveux essentiels, **cerveau ou moëlle épinière,** un accident terrible peut survenir tout à coup et affliger le malade d'une infirmité définitive.

En pareille matière, il ne peut s'agir d'un commencement de syphilis, **on a** ou **on n'a pas** cette maladie. Si on l'a, même bénigne, il faut absolument consulter son Médecin, la traiter très sérieusement et la guérir.

Ne pas se soigner sous prétexte qu'on n'a aucune manifestation syphilitique est une erreur grossière qui peut se payer fort cher plus tard. Un traitement au printemps et à l'automne est indispensable. La médication sera dans ce cas purement préventive, elle donnera au malade la **certitude absolue** de ne jamais avoir aucun accident.

3° **DANS LA SYPHILIS DOUTEUSE.** — Il est des cas où les malades ne peuvent se rappeler s'ils ont eu un chancre réellement induré, ils ne se sont aperçu par la suite d'aucune manifestation, mais ils ont un doute. A ceux-là les médecins conseillent fréquemment au moins deux cures de Comprimés à titre de précaution. Ceux-ci servent, dans ce cas, de Dépuratif. Ces cures dépuratives peuvent être renouvelées chaque année, elles ne peuvent jamais avoir le moindre inconvénient pour la santé.

4° **DANS LA SYPHILIS IGNORÉE.** — Bien souvent on ne peut s'expliquer les phénomènes qui se passent dans l'organisme et on en cherche en vain la cause. Combien de malaises de toute espèce : névralgies rebelles, douleurs intolérables, troubles de la digestion, vertiges, bourdonnement d'oreilles, affaiblissement de la vue, maladies de la peau considérées comme incurables et impossibles à classer, congestion de la face, lourdeurs de tête, etc., peuvent avoir pour cause une faible trace de syphilis. Le malade essaye en vain, pendant des années, tous les remèdes qui existent. Il transforme son estomac en laboratoire par une absorption inconsidérée de drogues et produits chimiques. Il n'obtient jamais de soulagement et finit par déclarer qu'il y perd son latin.

Un médecin qui soupçonne la syphilis, lui prescrit les **Comprimés de Gibert ;** alors bien-être immédiat, changement magique. La cause du mal est enfin trouvée, elle est combattue. Les souffrances cessent, une nouvelle vie s'ouvre devant le malade transformé !

On fera donc toujours acte de sagesse en ayant recours, à titre de simple dépuratif, aux Comprimés de Gibert, toutes les fois qu'on se trouvera en présence d'une affection tenace, résistant à tous les traitements actuels, alors même qu'on n'aurait pas à mettre en cause la syphilis. Comme ils ne peuvent être nuisibles à l'estomac, il n'y a aucun risque à courir.

5° **DANS LA SYPHILIS HÉRÉDITAIRE.** — La syphilis héréditaire est toujours une forme de syphilis **très atténuée** et les accidents qui en résultent ne sont jamais très graves. Néanmoins, ils sont suffisamment vexatoires pour justifier le traitement aux Comprimés Gibert.

La boîte de 50 comprimés : ONZE francs (10 fr., plus l'impôt 1 fr.).

Envoi franco, sans marque extérieure, contre espèces ou mandat adressés à la
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, MARSEILLE.

Dépôt à Bordeaux : Pharmacie ROUSSEL, 1, place St-Projet.

P. S. — Pour éviter les contrefaçons et substitutions qui peuvent être inefficaces et même dangereuses, nous prions la clientèle de bien exiger sur chaque flacon le nom et l'adresse du fabricant : GIBERT, 19, rue d'Aubagne, MARSEILLE.

Le "FUTOL MENDÈS"

(Dolium citron sans acide)
Démoisit, dérougit, dépique, défûte
— et remet à neuf la **Futaille** —
LABORATOIRE des INDUSTRIES ALIMENTAIRES
133, avenue Jean-Jaurès — PARIS (19e)

LIVERTOUX
CHAPELIER
59, Intendance, Bx

Nos SOUPLES FEUTRE VELOURS (TAUPÉS) Toutes Nuances Mode

Dites à Marie :

Mélange délicatement ton nègre bien noir — *avec ton paquet de* **Savonnière** *au savon à 72 °/o d'huile.*

Bons Agents demandés partout. - 10, Rue Hérold, Paris

ACÉTYLENE (FOURNITURES GÉNÉRALES)
Installations complètes - CARBURE de CALCIUM - Lampes, Lanternes
A. ROUX
COMPTOIR du SUD-OUEST, 34, Cours Victor-Hugo, BORDEAUX
Ateliers et Entrepôts à TALENCE (Gironde)

Vente et location de DEMI-MUIDS
Adrien DU MONT
98-99, q. de Bacalan, Bordeaux
Maison à Alger

ON DEMANDE fillettes 14 à 16 ans
Courcelles, 87, r. Ste-Croix, Bx.

TEINTURERIE 3, r. Lescure
Usine LATASTE
Tél. 18.37
NOIR POUR DEUIL TOUS LES JOURS

L'AGENCE DE BORDEAUX
de
The Farmers' Loan and Trust Company

sera fermée à partir du 31 Décembre 1919 et tous les comptes seront transférés à la SUCCURSALE de PARIS, 41, boulevard Haussmann, sauf instructions contraires, transmises par écrit.

FORCES INCONNUES Avec la **RAYONNANTE,** expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne *à votre volonté,* même à distance. Dem. à M. STEFAN, 92, Bd St-Marcel, Paris. son livre N° 56. GRATIS

SAGE-FEMME 1re classe, reçoit pensionnes. Consultations tous les jours. Mme CHEVILLIAT, r. Judaïque, 140 *bis.*

FAITES des ÉCONOMIES

par
l'usage des **SAVONS**
LA PERDRIX
72 °/o d'huile.
SAINT-MARTIAL
60 °/o d'huile.
LE CORAN ET M. P. & C.
à base d'oléine.
ET DES
LESSIVES
Mousseuses et Savonneuses.
LE CORAN BLEU
L'ANÉMONE
Produits essentiellement Français
fabriqués dans les Usines
HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE
de la Cie Gle de l'Afrique Française
BORDEAUX — 4, *Rue Esprit-des-Lois,* 4 — BORDEAUX

Marques déposées — Marques déposées

PHOSCAO

LE PLUS EXQUIS DES DÉJEUNERS SUCRÉS
LE PLUS PUISSANT DES RECONSTITUANTS

EN VENTE : Épiceries et maisons d'alimentation

Pour les malades (anémiés, convalescents, tuberculeux, dyspeptiques), nous préparons spécialement du Phoscao composé, *avec des éléments pharmaceutiques, fortifiants et reconstituants.*
Ce Phoscao composé *est vendu exclusivement dans les pharmacies.*

L'UNION COMMERCIALE
DE L'ÉPICERIE BORDELAISE

Fera vendre dans les magasins ci-dessous :

Antignac, 203, chem. de Pessac.
Audouin, 1, place d. Capucins.
L. Bellingard, 42, r. Lechapelier
M. Bellingard, 18, ch. de Pessac
Berthelot et Peyra, 1, rue de la Cour-des-Aides.
Cazabat, 34, rue Judaïque.
Vve Cazaubon, 96, c. Balguerie.
Dubert, 73, r. des Trois-Conils
Dubron, 26, r. du Gd-Maurian.
Dumas, 64, rue Bouquière.
Garnier, 6, chemin de Pessac.
Gatineau, 227, rue Judaïque.
Gysin, 1, r. du Temps-Passé.
Jonquières, 29, rue de Cette.
Lacaze, 45, r. Hériard-Dubreuil.
Lachia, 19, chemin d'Arès.
Lacoste, 254, cours de l'Yser.
Lamarque, 5, chemin d'Arès.
Lannegrasse, 253, c. la Somme.
Larebière, 129, rue d'Arès.
Maury, (81, cours de la Marne. (34, route de Toulouse.
Pelet, 46, rue Porte-Dijeaux.
Pétriat, 34, route de Toulouse.
Poitevin, 32, rue de Cursol.
Rigaulau, à Pessac.
Rodriguez, 272, rue Sainte-Catherine.
Saint-Jour, 24, avenue de la République.
Saint-Martin, 3, rue Delord.
Tisné, 15, rue des Frères-Bonie.
Tranquille, 20, rue de Pessac.

Du SAUMON EXTRA et du LAIT CONCENTRÉ SUCRÉ

provenant des
STOCKS AMÉRICAINS

THE WORLD CYCLES

CHARENTON (Seine) *VENTE DIRECTE*
Nombreux modèles garantis 5 ans
ENVOYEZ L'ANNONCE pour recevoir CATALOGUE GRATIS
ACHETEZ EN USINE 24

HÉMORROÏDES

Guérison en un ou deux jours :
Une simple **PILULE d'HEMORPILLS** aux repas. Envoi franco par poste contre mandat de 5f 70 adressé à la Phie BUSQUET, 1, place Amédée-Larrieu, 1, Bordeaux.

---

606 SYPHILIS, VOIES URINAIRES *Ecoulements, Rétrécissements, Orchite, Prostatite, etc.* Institut Sérothérapique du Sud-Ouest *23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX* **914**

Les Maux d'Estomac

Tous ceux qui souffrent de l'estomac, du foie, des reins, des intestins peuvent dès aujourd'hui même mettre un terme définitif à toutes leurs souffrances, manger avec goût, manger avec plaisir et digérer facilement n'importe quel aliment.

Les Poudres de Cock, c'est le seul remède pour guérir très rapidement et radicalement les gastrites, les dyspepsies, les gastralgies, les dilatations, entérites, gastro-entérites, toutes les affections du foie et des intestins. C'est le seul bon tonique et désinfectant des voies gastro-intestinales, aussi les Poudres de Cock suppriment pour ainsi dire instantanément les douleurs, renvois, éructations, pesanteurs, aigreurs, gonflements, ballonnements, fermentation : crampes, coliques, nausées, maux de cœur, vomissements, indigestions, maux de tête, migraines, insomnies, etc., etc. Avec les Poudres de Cock on éprouve aussitôt un sentiment de calme, de bien-être et de satisfaction, on sent la vie renaître et reparaître la bonne humeur. C'est la santé qui revient. Un seul cachet de Poudres de Cock suffit généralement pour digérer le repas le plus lourd et vaincre la plus forte indigestion. Une seule boîte de Poudres de Cock suffit pour bien guérir la maladie d'estomac la plus redoutable. C'est réellement un remède unique.

Ne venez donc plus dire que vous souffrez de l'estomac, que vous ne digérez pas, on vous répondra : c'est votre faute, vous n'avez qu'à prendre les Poudres de Cock. 4 fr. 60 la boîte dans toutes les pharmacies.

---

606 MALADIES DU SANG Analyses du Sang, Rhumatisme, Névralgie, Eczéma. 10, r. Margaux, t. l. matins.

MALADIES DE LA FEMME

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, maux de reins, douleurs dans le bas-ventre; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvots, Algreurs, Manque d'appétit aux idées noires, doit craindre la *MÉTRITE.*

La femme atteinte de *Métrite* guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infaillible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** guérit la *Métrite* sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'*Hygiénitine des Dames* (**2 fr. 50** la boîte, ajouter **0 fr. 30** par boîte pour l'impôt, total **2 fr. 80**).

La **Jouvence de l'Abbé Soury** est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, *Fibromes,* Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du *Retour d'Age,* Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies : le flacon, 5 fr. 40 + impôt 0 fr. 60, total : 6 fr. ; franco gare, 6 fr. 75. Les quatre flacons, 24 fr. franco contre mandat-poste adressé à la pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

Notice contenant Renseignements gratis

ROUGE VIN EXTRA BLANC
140f VINICOLE NOUVELLE 175f
L'hon 27, rue Peyronnet L'hon

Sommes acheteurs peuplier, chêne, noyer en grumes. F. off. Soc. an. « Luterma Français », 4, r. du Port, Clichy (Seine)

POSTICHEURS et POSTICHEUSES demandés tout de suite. HENRY, 46, Chapeau-Rouge, Bx.

A BON MARCHE, vins naturels, huiles, savons 72 %, cafés, expédiés à votre gare. ANDRIEU, 70, r. Lafayette, PARIS.

1er AVIS. M. Maisonneuve, 38, pl. des Capucins, vend son bar à M. Bouet. Opp. reçs, 9, r. Remparts.

1er AVIS. Mme vve Lacoste a v. s. comm. de nouveautés, à St-Savin-de-Blaye, à M. Penaud. Oppositions chez l'acheteur.

1er AVIS M. P. Lesgourgues liquide les cces de dentelles, lingerie, bonneterie, exploités à Bordeaux, rue Sainte-Catherine, 122, et rue Elie-Gintrac, 53, par Mme, née Aimée Simon. A l'avenir, il n'acquittera que les achats commerciaux et domestiques préalablement autorisés par lui.

Produire tes comptes ou réclamations, au « NÉGOCIATEUR », 66, rue de la Devise, Bordeaux.

1er AVIS M. Breuilhs a vendu s. cce, 117, r. Laharpe, Bouscat, à M. B... Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS Mme Gobin a vendu s. bar av. articl. de fumeurs, boul. de la Plage, 294, Arcachon, à M. Bugaret. Opposit. Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS M. Martinet, de Tonneins, a v. sa papetie av. art. fumrs à M. Goudin, par Le Négociateur, 66, r. la Devise.

Cce lingerie, blouses, dentelles, s. gde voie. Aff. 70,000f. Px 35,000f.

VINS-épicerie banl. Bx. Recet. 1,000 ft. p. j. Px 18,000 fr.
A 6,500f, épic.-comest. s. boulev.
A 12,000f bar-billard tr. b. plac.
A 18,000f meublé pl. cent. 10 pces.
Le Négociateur, 66, r. la Devise.

Pr. Parc, libre tout de suite : **MAISON** cuis., s. à m., vérda vitr., 3 ch., 2 cab. tte, s. à b., buand., jard., e., g. ; 32,000f Le Négociateur, 66, r. la Devise.

1er AVIS M. Val. Roger a vendu sa boulangerie, r. Croix-de-Seguey, 135. Oppositions reçues Abadie, 6, rue Guiraude.

A louer mais. meublée modte, conf., 10 p., chgs cent., pr. centre, 1,000f p. m. Ec. Pilet, bur. 3.

ARENTE ou LOYER propriété rapport dée. Ec. Mab, bur. 3.

DEMANDE femme sach. traire et soig. bétail. Ec. MULLER, 51, rue Camille-Godard, Bordx.

A louer app. meub., gaz, élect., eau, 156, r. François-de-Sourdis. P. visit., de 10 h. à midi.

A CÉDER après fortune bonne boulangerie bien située joli quartier, clientèle bourgeoise. Ecrire : HAURY, 58, poste restante, Saint-Projet, Bordeaux.

PALMIERS chamœrops occ. à vend. ; 95, aven. Thiers, Bordx.

AV. 2 bœufs en bon état. S'adres. Pascaud, Aubeterre, Chte

PETITES ouvrières tailleuses demandées. — BERGES, 17, allées Damour, 17, à Bordeaux.

DAMES dem. pr encts et plact de bons d'épargne. Appointts fixes. Référ. sér. exigées ; 44, rue Lachassaigne, de 9 h. à midi.

CHAMBRE MEUBLÉE p.-à-terre. Ecr. CARLOS, bur. du journl.

FORTES ROUES état neuf, 1m à 80c/m haut, sur 10c/m de larg. Prix : 155 fr. la paire ; 40, rue Malakoff, 40, Le Bouscat (Gde).

A VENDRE chevaux deux fins ; 38, rue Vergnaud, 38, Bordx.

AV. équipage voit. couverte, conviendrt bouchers, march. forains. 8, r. de Grassi. Pressé.

A LOUER mais. partic. chamb. cuis. bur., cuis., meubl. Adr. 6, impasse Vignolle, 6, Bx.

A VENDRE une très belle chambre de style. Ecrire LORY, bur. du journl.

UNE REMINGTON
à v., Ecole, 39, r. Ste-Catherine.

ALSACE-LORRAINE
Représent. générale avec dépôt ou succursale à Metz ou à Strasbourg demandée. — Non intéressant s'abstenir. — RIBIERAS, 3, ch. Roul., 3, à Talence.

MAISON quart. Midi, rez-de-chaus., 1er ét. mauv. état. Px 10.000 fr. Impasse Vignolle, 6.

AV. échop. double 4 p., vérand. cave, jard., eau, gaz. Px 18.000 fr. Impasse Vignolle, 6.

OUVRIERS ferblantier, serrurier, maçon, charretier et infirmier diplômé demandés à l'Asile de Breuty, à La Couronne (Charente). S'y adresser.

Etude de Me BARROY, avoué, 27, r. Gouvion, Bx. Tél. 794.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 16 décembre 1919, à 13 h., d'une petite propriété sise à Talence, chemin Roustaing, comp. maison d'habit., jardin pot. et d'agrém., hangar, puits. M. à p., 10,000 fr. On visite mardis et samedis, de 14 h. à 16 h. Me Alauze, av. colicitant.

Etude de Me DESPUJOL, doct. en droit, 54, c. G.-Clemenceau, Bdx.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 16 décemb. 1919, à 13 h., maison avec jardin, à Bordeaux, 59, rue de Marmande. M. à p., 15,000 fr. Me Barroy, av. col.

Etude de Me TOUTON, avoué, rue de Cheverus, 31, à Bx.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 16 décemb. 1919, à 13 h., maison élevée sur cave voûtée d'un rez-de-chaussée, premier, deuxième étages, mansarde et grenier au-dessus, avec cour, rue des Frères-Bonie, 39, à Bordeaux. M. à p., 10,000f. Visite : mercredis et vendredis, 14 à 16h

ECOLE STENO-DACTYLO
39, rue Ste-Catherine, 39.
Comptab^t, Anglais, c. 40f p. mois à t. heure, jour, soir, et p. corres

Vêtements s. mesures p. hommes, belles draperies. 90, r. Naujac.

BONS OUVRIERS
MOULEURS et MODELEURS
demandés à la Société des Cuves et Foudres en acier émaillé, à AGEN. — Bons salaires.

Machines à écrire Corona
Pliantes et de Voyage
Doubles immédiatement
52 INTER-OFFICE 52
allées de Tourny.
Téléphone 9.61.

ON dem. un bon ouvr. tourneur. Bayoux, autos, Cognac (Chte)

A LOUER, 7 p. meub., eau, gaz, élect. S'ad. pl. Monnaie, 4, Bx

AV. quart. Cx-Blanche, maison mod., 2 étages, 10 pièces, cour, cave, eau, gaz, électr. Ecr. SYLVAN, Bureau du Journal.

OSMON, propriétaire, rue de Bègles, 202, a trouvé sac main, mardi, coin r. Bègles-Pelleport.

HARNAIS en tous genres, neufs et d'occasion. — BAILLAC, 44, cours du Maréchal-Pétain, Bdx.

Etude de Me J. BOULUGUET, av. lic., 47, rue des Trois-Conils, à Bordeaux.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 16 décembre 1919, à 1 h., 1e maison située à Bordeaux, 67, rue Saint-Sernin, et 30 et 32, rue Judaïque. M. à p., 125,000 fr. ; 2e propriété dite domaine de Ponthell ou de la Bienvenue, située commune de Léognan (Gironde). M. à p., 20,000 fr. Visite : le 1er lot, les mardis et vendredis, de 2 h. à 5 h. ; et le second lot, les mercredis, vendredis et dimanches, aux mêmes heures. Pour ce dernier lot, s'adresser chez M. Bouchon, à la cure, bourg de Léognan.

Etude de Me LURTON, av. lic. à Bordx, rue du Temple, 13.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 23 décemb. 1919, à 13 h., corps d'immeubles à Bordeaux, 39, rue Belleville, comp. trois maisons avec cour. Superficie, 324 m. carr. Loc. 2,304 fr. M. à p., 27,000 fr. Succ. bre Albrespic. Visite, le mercredi et le vendredi, de 14 h. à 16 h.

A VENDRE Grosse forte jument, 2,500f ; perlite tarbaise, bonne trotteuse, 1,000 fr. ; pouliche ½-sang, 7 mois, 800f. Vaches laitières et génisses pleines race normande. Réception d'un convoi le 10 courant, château de Roger, Villeneuve-s.-Lot.

A VENDRE mot. gaz p. Bachgazo anth., bon état, 6,000f Fonderies Tinarrage, Mont-de-Marsan.

UNE importante fabrique de conserves du Centre demande un contremaître ferblantier connaissant bien la fabrication de la boîte sertie. Serait intéressé à la production, plus traitt fixe. Ec. Léonec, au journl

TRES JOLI ET GRAND CAFE avec bais en plein rapport à céder tout de suite, cause santé. Prix : 25,000 fr. comptant. Demander adresse journal Constitution, à Cognac (Charente).

ON dem. une ouvrière bouchonnière. 16, r. Borie, Bordeaux.

CHAUFFEUR dem. place, voiture ou camion. Ecr. Faye, 47, r. de l'Eglise-St-Seurin, Bx.

ON DEMANDE bonne à tout faire pour deux personnes, références exig. S'adr. mardi, 40, boul. Président Wilson, 40.

Chaufeur de chaudière à vapr dée place. Ecr. Naud, bur. 3.

Etude de Me A. DUPUY, avoué licencié à Bordeaux, 2, place des Quinconces, 2.
VENTE AU TRIBUNAL
le jeudi 18 décembre 1919, à 13 h., 1e domaine et château de « Château-Talence », à Talence : château Louis XV, avec 8 hectares bois, prairies, terres cultivées, jardin anglais, potager, orangerie, serre et autres dépendances. M. à p., 81,725 fr. ; 2e maison à Bordeaux, rue des Sablières, 92, et rue Deyries, 1. M. à p., 6,420 fr. On visite : le 1er lot, les jeudis et samedis, de 14 à 17 h. ; le 2e, les lundis et mercredis, de 14 à 16 h. Pour ce dernier lot, s'adresser rue des Sablières, 34. Me Vignerie, Peyreigne, Richard, Besson, avoués présents.

Etude de Me R. MAURIAC, avoué, 11, r. Poquelin-Molière, Bordeaux
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 16 décembre 1919, à 13 h., maison avec jardin, à Bordeaux, 62, cours de l'Yser (ancien cours d'Espagne). M. à p., 12,000 fr. Indiv. Bac. Me Garrau, avoué colicit. On visite les mardis et vendredis, de 14 h. à 16 h.

PATES ALIMENTAIRES
d'Alger, pure semoule blé dur.
Marque « Regalia ».
Maison Delacroix et Cie.
Vrac et paquetage.
Gros et ½-gros.
P. BOUSQUET, 8, rue Vauban, 8, à Bordeaux. Seul représentant pour le Sud-Ouest.

SIDE-CARS en quantité, à 45 fr. la pièce. Moto Indian avec side-car bon état, pièces rechange pour B. S. A., Triomphe, Harley Davidson ; pneumatiques, chaînes toutes dimensions. — HILAIRET, 102, cours Gambetta, 102, à Talence.

MARCHANDISES
POUR LORIENT
S'adr. à M. Henri Ferrière, courtier maritime, 9, pl. Richelieu.

CAMIONS-AUTO prendraient tonnage à destination Coutras ou destination se trouvant sr parcours Bordeaux-Coutras. — S'adresser : 44, rue Ausone, 44, Bordx. Téléph. 17.19.

CHEVAUX Célestin BOURRICAUD aîné, route de Fronsac, Libourne, prévient que ses écuries seront transférées 29, avenue Georges-Clemenceau (ancienne route de Lyon), et recevra le 9 décembre un fort convoi tous genres, tous prix.

DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT
750 caisses de CACAO de 100 kilos, qualités diverses, de de 560 à 630 fr.
4,000 caisses LAIT CONDENSÉ sucré, marque américaine, 48 boîtes à la caisse. La caisse, 98 fr. 50.
500 caisses BŒUF assaisonné dans sa gelée, en caisses de 125 boîtes. Prix. 235 fr.
500 caisses SAUMON ROUGE DU JAPON, importation directe, qualité extra, 48 boîtes à la caisse. Prix. 140 fr.
COMPTOIR INTERNATIONAL d'ALIMENTATION et de VINS, 32, rue Sainte-Colombe, Bordeaux.

SUIS ACHETEUR de grosses quantités de vins blancs et rouges nu, paiement comptant propriété. — Faire offre avec échantillons Comptoir Ch. BERGIER 51, c. de l'Yser, Bordx.

A VENDRE, fabrique de chaux en Charente-Inférieure, approvisionnée en combustible. S'adresser Me ADENIS, notaire, 102, rue Ste-Catherine, Bordx.

NATALIS
5, rue des Trois-Conils, achète et vend brillants, bijoux or, argent, platine, reconnaissances.

STOPPEUR
travail soigné, livrais. en 48 h. CANTOU, 12, c. G.-Clemenceau.

VESTIAIRES
achetés bon prix p. Renouleau, spécialiste, 23 place Mériadeck.

ON demde TOURNEURS, AJUSTEURS et RECTIFIEURS munis de références d'au moins trois ans d'avant-guerre pour travaux de mécanique générale. S'adresser ou écrire : 26, chemin Roustaing, à TALENCE (Gde).

ON DONNERAIT 120 fr. p. mois pour chambre et cabin. toilette environs place Aquitaine. Ecr. HESPER, Ag. Havas, Bdx.

ON DEMANDE une chienne nourrice.
Ecrire G. C. 67, bureau du journl.

ACHETEURS sont informés que papier de pliage est arrivé DOCKS VIEUX PAPIERS, 13, rue du Manège, 13, Bdx. Téléph. 44-85.

SAVON blanc Le Kaki, postal 10 k. 24f fco ; 5 post. 115f c. rembt. Loisel, fabt, Marseille.

La Savonnerie Provençale
avise sa fidèle clientèle qu'elle expédie son savon LE PLIANT au prix de :
1 post. 29 fr. ; 2 post. 57 fr.
5 post. 140 fr. ; 10 post. 275 fr.
fco votre gare c. rembourst Ecr. SAVONNERIE PROVENÇALE, MARSEILLE-SAINT-JUST.

NE TEIGNEZ PAS VOS CHEVEUX GRIS
Soignez-les avec le CURLEX, qui redonne en peu de jours la teinte naturelle du blond au noir. SUCCES GARANTI SANS DANGER. Envoi discret franco domicile : 5 francs.
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE
20, rue Rotonde, Marseille.

A V. deux MOTEURS 8/16, deux cylindres, parfait état, pour canot ou industrie. — S'adresser : 9 bis, rue de la Porte-Saint-Jean, 9 bis, à BORDEAUX.

GRATUITEMENT
et par courrier, nous vous expédierons notre catalogue de phonos, imperméables, sacs de dame et de voyage, etc., LIVRABLES AVEC LONG CRÉDIT.
PARIS EN PROVINCE
224, rue Marcadet, Paris (18e)

ÉCOLE de CHAUFFEURS Burgelasen
190, r. Judaïque, Bordx

ACHETE CHER
RECONNAISSANCES
Mt-de-Piété : diamants, argenterie, bijx Beau, 31, r. Esp.-d.-Lois.

J'ACHÈTE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 74, r.